

# ALBUM UNIVERSEL

20e ANNÉE — No 102

MONTREAL, 2 AVRIL 1904

40 PAGES, 5c le Numéro



*L'Ange arrive du Ciel et les cloches de Rome,  
Dans les Alleluias triomphants et bénis  
Apportant — pour fêter l'amour du Dieu fait homme —  
Des œufs pour les enfants et des œufs pour les nids.*

## ALBUM UNIVERSEL

REVUE INSTRUCTIVE ET RÉCRÉATIVE

BUREAU DE RÉDACTION

Edifice de "La Presse," 55 rue Saint-Jacques.

Boîte du Bureau de Poste pour la correspondance, 758.

Tiroir du Bureau de Poste pour les journaux, 2191.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus

Quatre mois, \$1.00. - Payable d'avance  
Un an, - \$3.00. - Six mois, - \$1.50



## SOMMAIRE

TEXTE. — Echos de partout, par L. d'Ornano. — Poésies: Instant triste et doux, par F. Gregh; Premier sourire du printemps, par T. Gautier. — Un prince héritier. — Une question de tact. — L'oeuf de Pâques. — Poésie: La vision du crucifié. — Petites notes scientifiques (avec gravures). — Une excursion dans l'histoire naturelle. — Une mauvaise action. — Choses vraies (avec gravures). — Chronique de la mode. — Le Gloria in Excelsis. — Pages humoristiques illustrées. — Récréation en famille. — Concours primés.

FEUILLETONS. — L'Enfant du Fou. — Les larmes de l'innocence.

SUPPLEMENT MUSICAL. — Cujus Animam, de Rossini, transcription J.-A. Wade. — O Salutaris, par Théodore Dubois, chant et accompagnement.

GRAVURES. — M. Roudnief, commandant du "Varyag". — Trois gros oeufs de Pâques. — S. A. R. Gustave Adolphe. — Les cosaques à Irkout. — Jésus et le petit aveugle. — Notes scientifiques illustrées. — L'escadre russe de l'amiral Varinyous. — Capture d'un glizly au lasso. — L'état-major du "Varyag". — Les saintes femmes au tombeau du Christ. — Mon Père, pardonnez-leur. — Chapeaux de printemps. — Innocence et pureté. — Dessins humoristiques. — Tirage en couleur de gravures artistiques.

Bureau: 55, rue Saint-Jacques, Montréal.

## ECHOS DE PARTOUT

La semaine qui achève est sacrée à plusieurs titres pour les chrétiens. Elle rappelle la Passion du Christ et son terrible martyre, puis finalement sa triomphante résurrection. Aussi, durant ces quelques jours, il n'est que naturel de se distraire des préoccupations de la vie courante, pour se livrer à une pieuse méditation concernant les grands mystères qui s'accomplirent il y a plus de 19 siècles. Mystères qui découvrirent des horizons nouveaux et infinis à la chrétienté. Au reste, voici bien la période de pénitence du carême qui achève.

L'univers catholique célèbre Pâques solennellement, mais le culte extérieur que comporte cette fête n'est pas partout le même. Ainsi, ici, au Canada, s'il est vrai que Pâques met sur les visages cet air de liesse qui convient aux hommes dont l'âme est sereine et le coeur prêt à accueillir joyeusement le renouveau; notre climat et nos coutumes ne se prêtent pas à de certaines manifestations que l'on peut observer ailleurs.

Pour ma part, chaque fois que les cloches sonnent à toute volée, annonçant la résurrection du Sauveur; je revois par la pensée de petites villes d'Italie, où je l'ai vue célébrer bruyamment, comme pour affirmer une foi inébranlable. Dans la patrie de Dante, de Michel Ange et de tant d'autres génies, un ciel clément favorise admirablement le culte dont je parle et ajoute quelque pittoresque à sa grandeur. Là,

dans sa simplicité rustique, le mysticisme des gestes populaires, laisse un souvenir impérissable quand on en a été témoin; jeunes et vieux s'y livrant également.

Dès onze heures, le samedi saint, lorsque le bourdon de l'église paroissiale annonce l'heureux événement, enfants et adultes tombent à genoux, prient un instant, et, ayant fait le signe de rédemption, crient, en quelque lieu qu'ils se trouvent: Gloria! Gloria!

On assiste alors au plus tintamarresque des spectacles imaginables. Les enfants, qui, jusqu'à ce moment, le nez au vent par un clair soleil, avaient tâché, dans leur innocence, d'assister au retour des cloches, dont le mutisme était dû, disait-on, à leur voyage à Rome; les enfants, dis-je, munis de matraques, de crécelles ou de tout autre objet bruyant, se livrent à une débauche de bruit incroyable. Tout à l'heure, pe-nauds de ce que leur vigilance eût été prise en défaut, ils observaient un silence religieux; maintenant, on dirait que dans le brouhaha ils veulent oublier leur déception. Et, ce sont en pleine rue de vieux barils, des chaudrons sans valeur, des caisses vides, qu'ils défoncent à coups de gourdin, tout en criant Gloria! Gloria! Leurs aînés ne manquent pas d'ajouter à ce triomphe annuel du vacarme. Les hommes chargent à blanc des armes à feu et tirent sans interruption des coups de fusil ou de pistolet, jusqu'à midi, heure du repas familial. Quant aux ménagères, riches ou pauvres, elles courent d'une pièce à l'autre de leurs appartements, frappant avec un bâton tous les meubles, sans oublier la batterie de cuisine. Cela porte bonheur, disent ces braves gens.

Poêles, casseroles et marmites résonnent donc pendant quelques minutes, pour la plus grande joie de tous. Et, dominant ce charivari monotone, retentissent partout les gloria des soprani ou des basses-tailles; tellement qu'on ne peut s'empêcher de ressentir quelque émotion, à se trouver en présence d'une foi aussi sincère et qui s'exprime aussi naïvement.

\* \* \*

Une autre coutume qui, celle-là, m'a là-bas fort amusé, c'est celle du jeu des oeufs de Pâques. Elle se pratique surtout dans les villages, quoique je connaisse des centres italiens assez importantes où elle subsiste. Voici en quoi consiste ce jeu:

Durant ces jours fériés, grands et petits portent au bras des paniers contenant des oeufs cuits durs dans leur coque. Quand deux connaissances se rencontrent dans la rue, ou à domicile, après les salutations d'usage, elles se défient quant à la dureté de leurs oeufs. L'une d'elles tient un oeuf à pleine main et n'en présente que le petit bout; l'autre, d'adroite façon, cherche à briser le dit oeuf en frappant dessus avec un autre de ces produits de la ferme. Après le choc, celui des deux oeufs qui est reconnu fêlé, passe dans le panier du vainqueur.

De la sorte, dans une seule journée, des milliers d'oeufs changent de propriétaires. Et, comme les oeufs des joueurs sont teints de différentes couleurs, ces scènes présentent un caractère d'exotisme intense. Il faut que j'ajoute que ces innocents défis provoquent quelquefois des brouilles entre amis. Car, la fraude suivant les pas de l'homme, il arrive que d'aucuns se servent d'oeufs en marbre, ce qui certes, n'est pas franc jeu. Mais en somme, comme en Italie le prix des oeufs naturels ou en marbre est de beaucoup inférieur à celui qu'on nous en demande au marché Bonsecours, à cette époque de l'année, les pertes des joueurs ne tirent jamais à conséquence.

\* \* \*

Au sujet de l'année bissextile, j'ai dit ici même, il n'y a pas longtemps, la relation qui existe entre l'année solaire et l'année civile. C'est en se basant sur ces considérations de temps, que le concile de Nicée, tenu en 325, fixa la fête de Pâques, sur laquelle se règlent toutes les autres fêtes mobiles.

A ce concile, il s'éleva même un différend touchant le jour où l'on devait célébrer la fête de Pâques. Les uns soutenaient qu'il fallait suivre la coutume des Juifs; les autres prétendaient qu'il fallait examiner exactement le temps, et ne pas s'accorder avec un peuple si éloigné de la grâce de l'Eglise. Les Juifs célébraient leur fête de Pâques "le jour même de la première pleine lune qui suit l'équinoxe du printemps". Afin d'éviter toute raillerie, l'empereur Constantin décréta, d'accord avec le concile de Nicée, que les chrétiens célébreraient Pâques "le premier dimanche après la première pleine lune (terme pascal) qui suivrait l'équinoxe du printemps". Pâques ne peut donc arriver ni plus tôt que le 22 mars, ni plus tard que le 25 avril. Du 22 mars au 25 avril, ces deux termes compris, il y a 35 jours. Pâques peut donc occuper trente-cinq termes différents. Les fêtes mobiles telles que l'Ascension, la Pentecôte, la Trinité, etc., réglées sur la fête de Pâques, peuvent varier dans les mêmes limites de 35 jours.

\* \* \*

Dans les pays tempérés, les premiers jours du printemps ramènent les oiseaux migrateurs. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que certains peuples les associent aux fêtes du catholicisme.

C'est ainsi que l'hirondelle, cette charmante messagère des beaux jours, joue un rôle dans maintes légendes. En Espagne, par exemple, on dit que quand les soldats de Ponce-Pilate posèrent la couronne d'épines sur la tête du Christ, les hirondelles vinrent avec leur bec enlever les épines qui déchiraient le front divin:

Las golondrinas  
Le quitaron a Crist.  
Tres mit espinas.

D'après une légende russe, l'hirondelle enleva les clous apportés par les bourreaux; mais les moineaux les rapportèrent. Pendant que Jésus gémissait sur le gibet, les moineaux s'écriaient malicieusement: Jif! Jif! "Il vit, il vit!" pour exciter les bourreaux à le tourmenter davantage. L'hirondelle cria alors: Umer! Umer! "Il est mort, il est mort!" C'est pour cela que l'hirondelle est bénie et porte bonheur à la maison.

\* \* \*

Je viens de nommer la Russie, malgré moi tous les on dit de la guerre russo-japonaise viennent frapper mes oreilles. Certes, à l'égard de la lutte actuelle, un des plus gros canards lancés par la presse américaine est celui qui annonce que Santos-Dumont irait en mercenaire avec un de ses dirigeables, lancer des bombes à la dynamite sur les vaisseaux russes à Port Arthur.

Y a-t-il quelque chose de plus insensé? Voilà un savant archi-millionnaire, dans les veines duquel coule du sang français; qui est profondément chrétien, et on voudrait nous faire croire qu'il se prêterait à un pareil rôle! Décidément, qu'inventer après de telles billevesées? Tenez, amis lecteurs, je laisse la guerre de côté, elle ne me dit rien qui vaille; mais, puisque je fais allusion à un nouveau mode de locomotion, permettez que je transcrive pour vous un extrait copié dans un journal de Paris, paru il y a juste un siècle. Il y est question des débuts du vélocipède. C'est le cas de dire que, depuis, cette machine a fait bien du chemin. Voici cet entrefilet que j'ai découvert dans des paperasses, il n'est pas, je crois, sans intérêt:

"Un nouveau mode de locomotion, le vélocifère, exposé depuis le mois dernier, quai Voltaire, semble appelé à faire révolution dans le monde des voitures publiques. Ce véhicule va plus vite et coûte meilleur marché que les autres. On en donne pour preuve que, le 14 février 1804, à huit heures du soir, le préfet de Rouen a reçu les journaux de Paris, emportés le même jour par un vélocifère.

"Dans les salons, la danse à la mode est la pirouette; on appelle ainsi la valse, qui, au dire

d'un contemporain, n'est plus "un fleuve d'huile coulant dans un lit de marbre poli, mais un torrent impétueux qui s'échappe par bonds de son lit de rochers."

"La crédulité du nouveau siècle déconcerte les meilleurs esprits. On n'entend parler en tous pays que de sorciers et de thaumaturges. Les Chambres correctionnelles en France sévisent contre ces charlatans, et les magistrats municipaux de Soleure, en Suisse, instituent, pour les juger, un tribunal spécial dont les membres siègent tous les mercredis, en costume théâtral, vêtus de noir, l'épée au côté, avec un long manteau, une fraise et un tricorne.

"Un coup de foudre éclate à Paris, la police est sur les traces d'un complot formé contre la vie du Premier Consul. Les généraux Moreau et Pichegru sont successivement arrêtés, — La découverte d'une source de pétrole à Amiano (Etat de Parme) sera utilisée — ainsi l'a décrété le gouvernement ligurien — pour la ville de Gênes."

D'où il appert que bien des choses que nous croyons nouvelles, sont loin de l'être!

L. d'ORNANO.

INSTANT TRISTE ET DOUX

Une étoile fleurit, pâle, dans le ciel bleu.  
De l'infini, légère et vague, la nuit pleut.

Sur le fleuve, là-bas, dans la brune sereine,  
Un bateau longuement fait pleurer sa sirène.

Un pas doux va et vient, dans la chambre à côté,  
C'est Elle, l'âme élue et la soeur de bonté.

Je travaille. Je suis sans regret, sans envie.  
Il fait triste, il fait doux. Rien de plus. C'est la  
[vie.  
FERNAND GREGH.

—Platon rapporte, quelque part, me dit mon grand confrère.

Je le regarde, épouvanté. Mais mon grand confrère ajoute:

—Soyez tranquille, je ne lis pas Platon. J'ai pris cette phrase dans Caro, qui l'a prise dans Voltaire, qui l'a inventée de tous mots. C'est comme les proverbes: quand je ne sais pas d'où ils viennent, je dis qu'ils sont arabes!



Le capitaine de vaisseau ROUDNIEF, qui commandait le Varyag à Tchémoulpo

UN HÉROS

Les Russes viennent de repousser brillamment une nouvelle attaque des Japonais contre Port-Arthur. Un seul torpilleur russe attaquant six torpilleurs ennemis, et se couvrant de gloire! La marine russe se montre donc digne du grand empire des Tzars et de sa glorieuse histoire.

Nombreux seront les héros qui se signaleront dans la guerre russo-japonaise. Aujourd'hui, nous publions un beau portrait du commandant Roudnief, qui mena au combat, à Chemoulpo, son croiseur "Varyag" et la canonnière "Koriets", tandis qu'il avait à lutter contre toute une escadre japonaise de vingt navires, dont dix de haut bord.

La défaite du commandant Roudnief est plus glorieuse qu'une grande victoire!

PREMIER SOURIRE DU PRINTEMPS

(Pièce à dire)

Tandis qu'à leurs oeuvres perverses  
Les hommes courent haletants,  
Mars qui rit, malgré les averses,  
Prépare en secret le printemps.

Pour les petites pâquerettes,  
Sournoisement, lorsque tout dort,  
Il repasse des collerettes  
Et cisèle des boutons d'or.

Dans le verger et dans la vigne  
Il s'en va, furtif perruquier,  
Avec une houpe de cygne  
Poudrer à frimas l'amandier.

La nature au lit se repose;  
Lui, descend au jardin désert;  
Et lace les boutons de rose  
Dans leur corset de velours vert.

Tout en composant des solfèges,  
Qu'aux merles il siffle à mi-voix,  
Il sème aux prés les perce-neige  
Et les violettes aux bois.

Sur le cresson de la fontaine  
Où le cerf boit, l'oreille au guet,  
De sa main cachée, il égrène  
Les grelots du muguet.

Sous l'herbe, pour que tu la cueilles,  
Il met la fraise au teint vermeil,  
Et te tresse un chapeau de feuilles  
Pour te garantir du soleil.

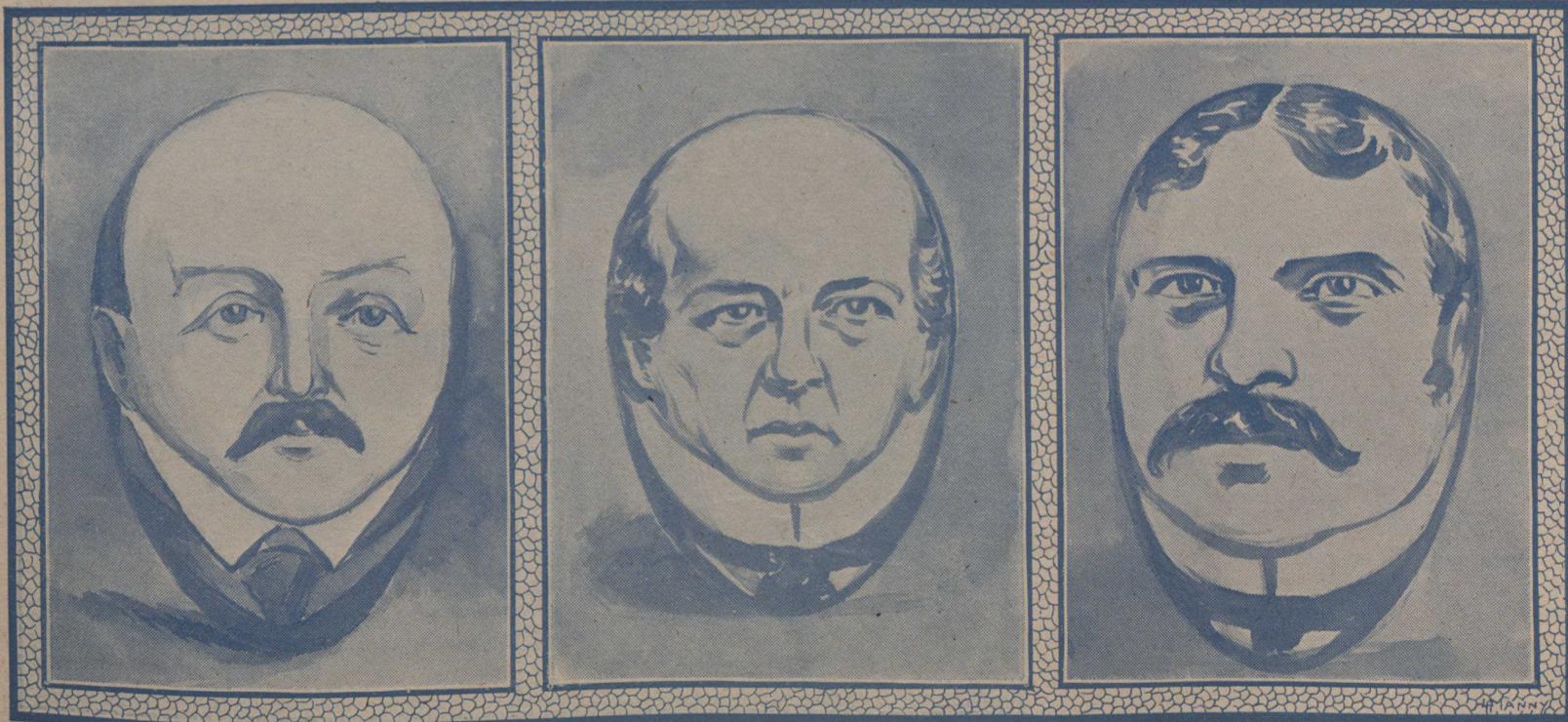
Puis, lorsque sa besogne est faite,  
Et que son règne va finir,  
Au seuil d'avril tournant la tête,  
Il dit: "Printemps, tu peux venir!"

THEOPHILE GAUTIER.

BONNE FAVEUR

La faveur dont jouit le BAUME RHUMAL auprès de tous les malades atteints de rhume, toux, grippe, bronchite, est due à sa grande rapidité d'action et à son insurpassable efficacité.

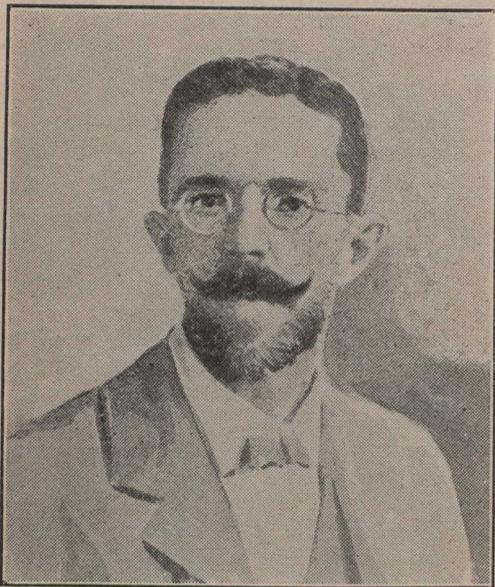
TROIS GROS CEUFS DE PAQUES



L'HONORABLE S. PARENT  
Premier Ministre de la Province de Québec

SIR WILFRID LAURIER  
Premier ministre du Canada

L'HONORABLE BORDEN  
Chef du Parti Conservateur



S. A. R. Gustave-Adolphe, héritier présomptif des trônes de Suède et Norvège.

### UN PRINCE HÉRITIER

A la mort du roi Oscar de Suède et Norvège, mort qui peut survenir d'un moment à l'autre; le vénérable monarque venant de célébrer son soixante-quatorzième anniversaire; la couronne scandinave reviendra au prince Gustave Adolphe, dont nous donnons le portrait. Ce prince est, de l'avis universel, doué des plus grandes qualités, et nul ne doute qu'il ne marche dignement sur les traces remarquables de son père.

La femme du prince héritier de Suède et Norvège est une nièce de l'empereur d'Allemagne, ex-princesse Victoria de Bade; de plus, elle descend de l'ancienne famille des Wassau, qui gouverna longtemps la Suède. En juin dernier, le fils de la princesse et du futur roi de Suède et Norvège a célébré son 19ème anniversaire. Le jeune prince Gustave est connu sous le nom du "Prince marin de la maison de Suède". C'est un fort beau garçon, qui se fit remarquer par son amabilité et sa belle prestance, lors du couronnement de notre souverain, Edouard VII. Parent de la reine Alexandra, il a laissé en Angleterre une impression des plus sympathiques. La famille royale de Suède et Norvège a par excellence conservé le prestige de la véritable monarchie, telle qu'on la comprend en Europe. C'est la famille royale modèle, de nos jours.

### UNE QUESTION DE TACT

Notre titre de "civilisés" nous inspire un incommensurable orgueil; nous croyons volontiers que la délicatesse de nos goûts, l'élégance de nos manières marchent de pair avec la perfection morale; nous confondons l'éducation raffinée et la vertu.

C'est une erreur qu'il est sage de dissiper: elle ne tend qu'à nous immobiliser dans une vaniteuse satisfaction; la vérité est d'ailleurs bien différente de cette prétention. Certes, des moeurs policées ont remplacé notre sauvagerie primitive; mais si les manifestations de nos instincts sont moins brutales, nos instincts eux-mêmes en sont-ils véritablement modifiés? La civilisation qui a transformé les gloutons en gourmets a-t-elle, pour cela, supprimé la gourmandise?

En examinant la conduite des humains de notre siècle, nous retrouvons, sous le vernis, toutes les violences des premiers âges. Je veux vous signaler en particulier la persistance avec laquelle nous conservons notre vantardise égoïste et féroce vis-à-vis des déshérités du sort; sans doute, nous taxerions de cruauté un homme bien portant qui dirait à un malade: "Voyez mes muscles hobustes, ma belle mine.

mon entrain, rien ne vaut cette santé florissante qui embellit mes jours", ou un homme riche qui se plairait à manger devant un pauvre diable ayant faim, en vantant la qualité du repas et le plaisir de la table.

Notre indignation ne s'élève guère que contre la grossièreté du procédé, car elle tolère mille faits quotidiens aussi répréhensibles, mais ne se présentant pas d'une façon aussi brutale.

Les exemples sont légion; voici une femme heureuse, aimée; sa félicité rayonne autour d'elle, on dirait qu'une atmosphère lumineuse l'enveloppe, elle marche dans la nue; des affligés l'environnent, elle les voit à peine: inconsciente ou insouciante, elle étale son bonheur; son regard animé s'arrête à peine sur les visages moroses de ceux qui pleurent, et si la politesse l'oblige à quelques condoléances vagues et supersficielles, sa sérénité n'en paraît point altérée.

Ici, c'est un homme d'affaires dont les spéculations réussissent; la constance de son étoile lui fait croire à son génie; il se considère comme l'unique artisan de sa fortune, et, avec une complaisance vaniteuse il se décrit, se raconte, détaille ses procédés, ses façons d'agir, et vante son flair, devant des spéculateurs moins avisés ou moins chanceux.

Ailleurs, c'est une jeune femme qui fait parade de sa beauté, de sa fraîcheur devant ses

amies frisant la maturité et luttant douloureusement contre les ravages de la vieillesse.

C'est encore l'artiste, l'homme instruit, éloquent, qui exhibe avec persistance ses talents, qui s'impose à l'admiration, qui s'étale, indifférent au dépit et aux souffrances intimes de ceux qui sont moins bien doués et que son conscience égoïste relègue au second plan.

Eh bien, je le répète, toutes ces vanités sont féroces dans leur épanouissement, car elles ont pour but de froisser ceux qui sont moins bien partagés que nous, d'humilier les déshérités, d'aggraver les amertumes de ceux qui souffrent. Si les privilèges dont nous tirons cette gloire méchante nous viennent de la nature, de la sollicitude de nos parents, des faveurs de la destinée, c'est folie de nous enorgueillir de ces dons gratuits; si au contraire nous les avons gagnés à force de courage, d'énergie, d'intelligence, c'est lâche et mesquin de nous prévaloir de ces conquêtes devant de plus faibles que nous.

Le tact parfait ne s'inspire pas seulement des exigences de la politesse, car celle-ci ne règle que la forme, il obéit aussi aux impulsions de la bonté. Obéissons donc à cette dernière: seule, elle fera de nous, dans toute l'acception du terme, des "civilisés".

Le hasard est le plus grand romancier du monde; pour être fécond, il n'y a qu'à l'étudier.



En se rendant en Extrême-Orient des Cosaques du Caucase traversent la ville d'Irkoust — Les Cosaques font halte devant la Cathédrale, centre de pèlerinage réputé.

## L'ŒUF DE PAQUES

C'était en 1860. Il y avait à Bellemont un braconnier endiablé, qui se moquait de la justice divine et humaine.

On l'appelait Benoit l'Ours.

Sa haine contre les grands, les gendarmes et surtout les prêtres, n'avait fait que croître et enlaidir avec les années.

Aussi, vivait-il solitaire, plus redouté qu'une bête féroce, et peut-être, hélas! aussi cruel.

\* \* \*

Or, il lui arriva un jour de se blesser à la jambe en escaladant la clôture d'un jardin, qu'il voulait dévaliser.

Il était en train d'examiner sa blessures, lorsqu'une délicieuse fillette vint à passer tout près de lui, en compagnie de sa bonne.

C'était Suzanne, de noble famille, la Benjamine de tout le pays, qui l'aimait surtout à cause de la compassion qu'elle témoignait à tous les malheureux.

Elle avait néanmoins une préférence marquée pour les vieillards abandonnés.

Et lorsqu'elle entra dans leur chaumière, le cœur des pauvres vieux s'épanouissait comme une fleur à demi-flétrie qui relève sa tête sous la caresse d'un rayon de soleil.

Suzanne ne pouvait donc pas passer indifférente à côté du braconnier, dont les cheveux blancs annonçaient un âge avancé.

—Qu'avez-vous, pauvre homme? s'écria-t-elle d'une voix émue... Votre sang coule... montrez-moi donc votre blessure?

Une sorte de grognement lui répondit.

La bonne de l'enfant, épouvantée en reconnaissant Benoit l'Ours, voulut immédiatement emmener la jeune fille.

Mais Suzanne, qui était aussi brave que bonne, trempa aussitôt son mouchoir dans l'eau vive d'une source, et, s'agenouillant devant le terrible vieillard, elle lui dit avec un sourire d'ange :

—Laissez-moi panser votre jambe, mon bon vieux... Laissez-moi faire. Là!... c'est fait! Je suis sûre que ça va mieux maintenant.

Le braconnier, ahuri, profondément touché peut-être, ne répondit pas.

Mais il regarda la petite fille avec tant d'admiration, que, confuse, elle prit congé du blessé en lui disant avec amabilité :

—Je demeure au château qui domine cette colline; si ça ne va pas mieux, venez me voir. J'ai là-haut un onguent merveilleux pour toutes les blessures.

\* \* \*

Le vieillard vint, en effet, frapper plusieurs fois à la porte du château, mais ses mains n'étaient jamais vides.



JÉSUS ET LE PETIT AVEUGLE

Il apportait à Suzanne, qui avait fait décidément sa conquête, des fleurs, des fruits, quelquefois même de charmants oiseaux apprivoisés.

Et l'enfant lui disait si gentiment merci, que le pauvre homme regagnait la forêt, bouleversé, tout étonné du changement qui s'opérait en lui.

Le jour de Pâques, Suzanne attendait avec impatience le braconnier, qui lui avait annoncé sa visite.

Elle tenait à la main un objet soigneusement enveloppé. C'était une surprise qu'elle réservait au vieillard.

Huit heures sonnent. Le braconnier endimanché est devant elle, heureux de lui offrir une corbeille remplie des premières fleurs du printemps.

—Merci, mon ami, lui dit-elle; mais, à mon tour, je veux vous faire un présent. Tenez, ce matin, maman nous a distribué des oeufs de Pâques. J'ai gardé le mien pour vous; voyez comme il est beau!

Et la fillette lui présentait un énorme bonbon en chocolat que le vieillard accepta en versant des larmes de joie.

—Alors, lui dit-il, vous m'aimez donc un peu, ma bonne demoiselle, puisque vous pensez ainsi à moi?

—Dites plutôt que je vous aime beaucoup, mon ami; la preuve, c'est que je voudrais être placée à côté de vous dans le ciel.

—Le ciel! hélas! il n'est pas fait pour les vagabonds de mon espèce.

—Si, mon ami, le Paradis est ouvert à tous, surtout aux pécheurs repentants, et vous pourriez dès aujourd'hui montrer à tout le village votre repentir. Entendez-vous la cloche? C'est la messe qui sonne... Allons! vous allez y venir avec nous, c'est convenu.

Et le vieillard se laissa faire, et suivit docilement sa bienfaitrice à l'église.

Et plus d'une bonne femme fut distraite, ce jour-là, par l'attitude vraiment édifiante du pauvre homme dans la maison du bon Dieu...

On devine le reste...

\* \* \*

Quant à Suzanne, elle dit adieu à son château et à tous les siens.

Elle a renoncé à tous les plaisirs de la terre, pour devenir Petite Soeur des pauvres.

Et si vous entriez dans l'asile des vieillards de Tasdon-LaRoche, ne demandez pas le nom de baptême d'une religieuse qui se fait remarquer moins par sa distinction que par son dévouement infatigable.

Car vous la connaissez déjà, après la lecture de cette touchante histoire.

O charité chrétienne, reine des vertus, que tu es bonne et serviable aux déshérités de ce monde!

Et que de bien tu fais sur la terre!

## LA VISION DU CRUCIFIÉ

Il eut peur, quand il fut sur le sinistre bois; Et, défaillant, au Père, il allait dire: "Arrête!" Mais sous l'éclair d'un rêve illuminant sa tête, Il vit d'un seul regard tous les temps à la fois. Il vit tout le vieux monde, accourant sous la croix, Boire au sang rédempteur qui découlait du faite, Et devant le martyr qui prouvait le prophète, La Raison se courbe en s'écriant: "Je crois". Il vit ces inconnus qu'enfantait son supplice, Les fous du dévouement et les fous du cilice, Tous, avec cette flamme au sein: la Charité; Et songeant dans la mort à sa postérité, Et Dieu le Fils alors, raifermi par son rêve, Inclina son doux front et dit au Père: "Achève".

EMILE TROLLET,



## Petites Notes Scientifiques

## LA RÉSISTANCE D'UNE COQUILLE D'ŒUF

On a dit bien souvent que la coquille d'un œuf, en dépit de son épaisseur qui ne dépasse guère un tiers de millimètre, présentait une résistance extraordinaire: cela tient à sa forme en voûte ogivale, et la nature, qui fait tant de merveilles, a accompli celle-ci pour permettre à l'œuf de résister à toutes sortes de causes de rupture, et pour que la vie du petit qu'il contient fût protégée, en dépit de la couche, extrêmement mince de carbonate de chaux dont est formée cette enveloppe protectrice.

Un savant français, M. Guy, a eu la curiosité de mesurer expérimentalement cette résistance de la coquille d'œuf, en recourant à des procédés tout à fait exacts, et il est arrivé à cette constatation stupéfiante qu'il faut un poids d'au moins 18 kilos pour écraser une semblable coquille, et que souvent celle-ci supportera victorieusement plus de 70 livres sans se rompre: bien entendu, ces poids sont disposés avec précaution sur la coquille, au moyen d'un appareil un peu spécial, et avec interposition d'une sorte de coussin de caoutchouc, pour que la charge ne vienne pas érailler la coquille et en faciliter la rupture.

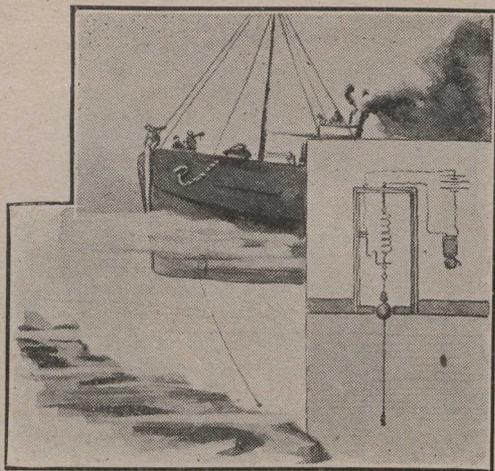
## SIGNAL D'ALARME

Voici encore un système de signal d'alarme pour navires qui paraît bien combiné et auquel il convient de souhaiter de jouer le rôle tutélaire auquel il aspire.

Il consiste en ceci:

Lorsque le navire passe au-dessus d'un haut-fond dangereux ou de quelque écueil ignoré, un appareil spécial, que montre notre dessin, met en action un signal d'alarme; il avertit l'équipage de renverser la marche ou de changer la direction. A cet effet, en un point convenable de la coque, est disposé un cylindre débouchant à l'extérieur et pourvu, à sa partie supérieure, d'une valve d'admission.

Dans l'intérieur de ce cylindre on en a in-



Signal d'alarme à avertissement électrique pour les navires

troué un autre, lequel est vissé à un tampon formant couvercle et au travers duquel passe un petit tube muni d'une douille à sa partie inférieure. Cette douille contient un ressort en spirale supportant une tige de contact.

Dès que l'extrémité de la tige rencontre un obstacle, une oscillation se produit: le ressort se tend et se détend, actionnant une sorte de doigt, lequel ferme un circuit électrique. Tout aussitôt une sonnerie retentit, en même temps que la valve d'admission agit, refoule l'eau à l'extérieur du cylindre et le ferme.

Ce dispositif paraît simple et bien étudié. Est-il infallible? C'est une qualité suprême que l'on ne saurait lui supposer. Mais, s'il parvenait seulement à empêcher quelques-uns de ces horribles naufrages dans la nuit noire, dont les flots gardent le cruel secret, ce serait déjà un grand service rendu à la navigation.

## UN NOUVEAU CASQUE D'INCENDIE

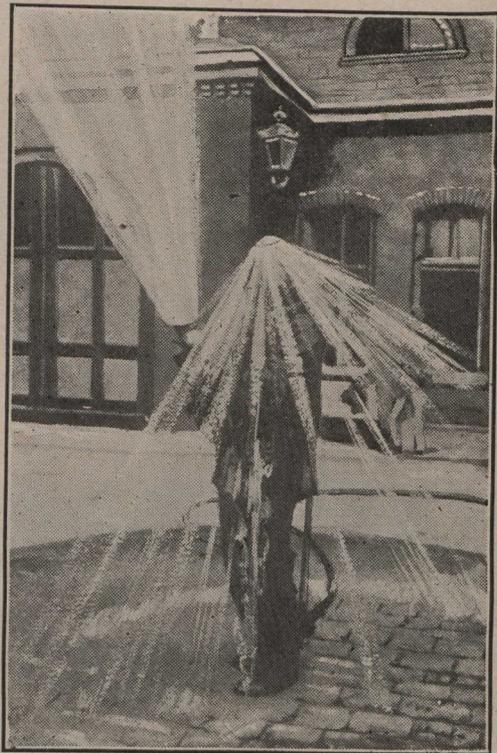
Tout le monde sait que l'une des plus grandes difficultés que doivent vaincre les pompiers dans leur lutte contre le feu est celle d'approcher du foyer d'incendie.

Deux causes principales les obligent à se tenir à distance: la chaleur et le dégagement de gaz asphyxiants.

Le dégagement de gaz asphyxiants est combattu avec une relative facilité par l'emploi de casques protecteurs analogues aux casques des scaphandriers.

Mais il est souvent impossible aux pompiers de profiter des avantages que cet appareil leur procure, parce que la température est trop élevée dans la zone où ils pourraient l'utiliser, et les flammes qui les entoureraient leur feraient courir inutilement un terrible danger.

Un officier de pompiers allemand, M. von Leuthold, a imaginé pour cela de compléter le casque respiratoire par un dispositif préservant celui qui le porte de la chaleur et des flammes, du moins jusqu'à un certain point. Le casque porte à sa partie supérieure une sorte de petit dôme percé de trous sur son pourtour.

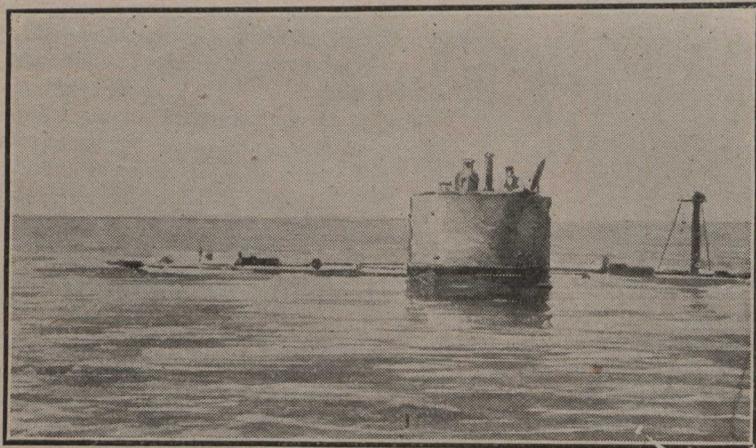


Le nouveau casque von Leuthold

Dans ce dôme aboutit un tuyau branché sur le tuyau principal amenant l'eau aux lances. De la sorte, ainsi que le montre très distinctement notre gravure, le pompier se trouve entouré d'une pluie serrée et continue qui le préserve des flammes et de la chaleur.

Ce nouveau casque a été récemment expérimenté en Allemagne, et il a donné des résultats satisfaisants. Sans doute, il n'assure point à l'homme une immunité complète au milieu des flammes et ne le préserve point contre le rayonnement de la chaleur, qui, comme on le sait, traverse l'eau sans l'échauffer sensiblement, mais il permet aux pompiers de s'approcher plus près qu'autrefois du foyer de l'incendie, et c'est déjà un très appréciable progrès.

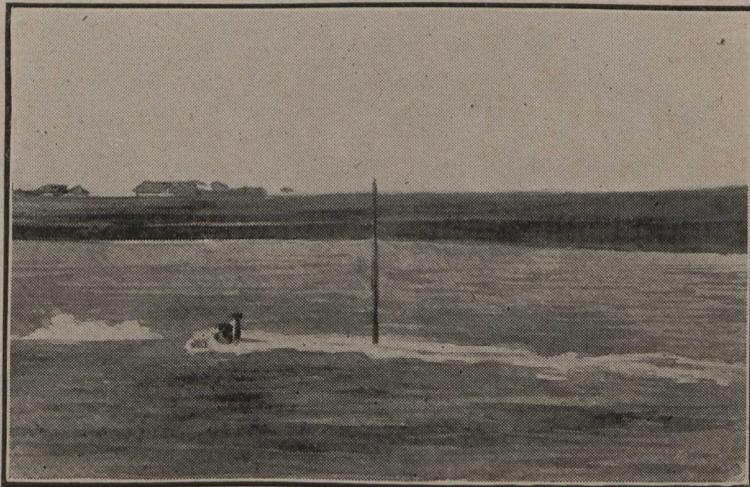
## SOUS-MARINS EN MANŒUVRE



1 — Sous-marin ne montrant que sa superstructure; par un temps calme

Les torpilleurs qui viennent de jouer un rôle si important dans la guerre russo-japonaise, occupent ostensiblement le public; mais, sans en parler, c'est surtout au rôle prochain que joueront les sous-marins, dans les guerres navales, que l'on pense. En effet, si les torpilleurs naviguant à la surface de la mer parviennent à torpiller une escadre, que ne pourrions faire les sous-marins invisibles? Evidemment, les belligérants de l'heure actuelle ne possèdent pas de ces navires. Même malgré certains essais faits ailleurs, on peut dire que la France tient de beaucoup la tête, quant à ce nouveau genre d'unités navales.

En effet, les différents ports de guerre de notre mère-patrie sont dotés de 26 sous-marins commissionnés et ne laissant rien à désirer, étant données les connaissances scientifiques actuelles. Il nous a semblé intéressant de donner ici deux vues représentant des sous-marins exécutant des manoeuvres qui ont très bien réussi.



2 — Sous-marin immergé ne montrant que son périscope; et lançant une torpille

## Une Exeursion dans l'Histoire Naturelle

### L'ARBRE DE LA MORT

Un botaniste américain a communiqué récemment au professeur Nordenhaupt, de Heidelberg, une observation très intéressante qu'il a faite durant ses recherches au Mexique.

Un jour qu'il parcourait la Sierra Madre, il remarqua, croissant sur un rocher inaccessible, un arbre au tronc noir et rugueux, très large à sa base et haut de vingt pieds environ. Quelques branches, rappelant celles d'un saule pleureur, poussaient au pied de l'arbre, dépouillées de feuilles, et ayant de plus la faculté de se dresser et de se replier avec une étonnante facilité. Le moindre vent, le moindre choc les faisait se tordre comme un simple reptile. La curiosité des habitants fut bien vite éveillée par ce phénomène. Il réussit à se frayer un passage à travers les roches et put parvenir au pied de l'arbre. Comme il l'examinait, un oi-

seau vint se poser sur une des branches. Celle-ci se contractèrent et se tordirent aussitôt, enlaçant l'animal, qui ne tarda pas à disparaître. En quelques minutes, il avait été englouti, et seuls ses os et ses plumes tombèrent à terre. Le savant vit d'autres oiseaux se percher sur les branches de l'arbre et disparaître à leur tour; l'arbre les étreignait et s'abreuvait de leur sang. Piqué dans sa curiosité de chercheur, le botaniste plaça son doigt sur l'arbre; il fut saisi à l'instant et retenu si fortement, qu'en le retirant la peau en fut enlevée. Examinant soigneusement les branches, il s'aperçut qu'elles étaient couvertes de petits suçoirs semblables aux ventouses de certains oiseaux et portant pour la plupart des taches de sang.

Le professeur Nordenhaupt, à qui, comme nous le disions plus haut, cette observation vient d'être communiquée, reconnaît là l'"Arbor Diaboli", ou arbre de la mort, arbre dont on ne connaît que trois autres spécimens: l'un sur la cime des monts Himalaya, un second dans l'île de Sumatra, un troisième à Madagascar.

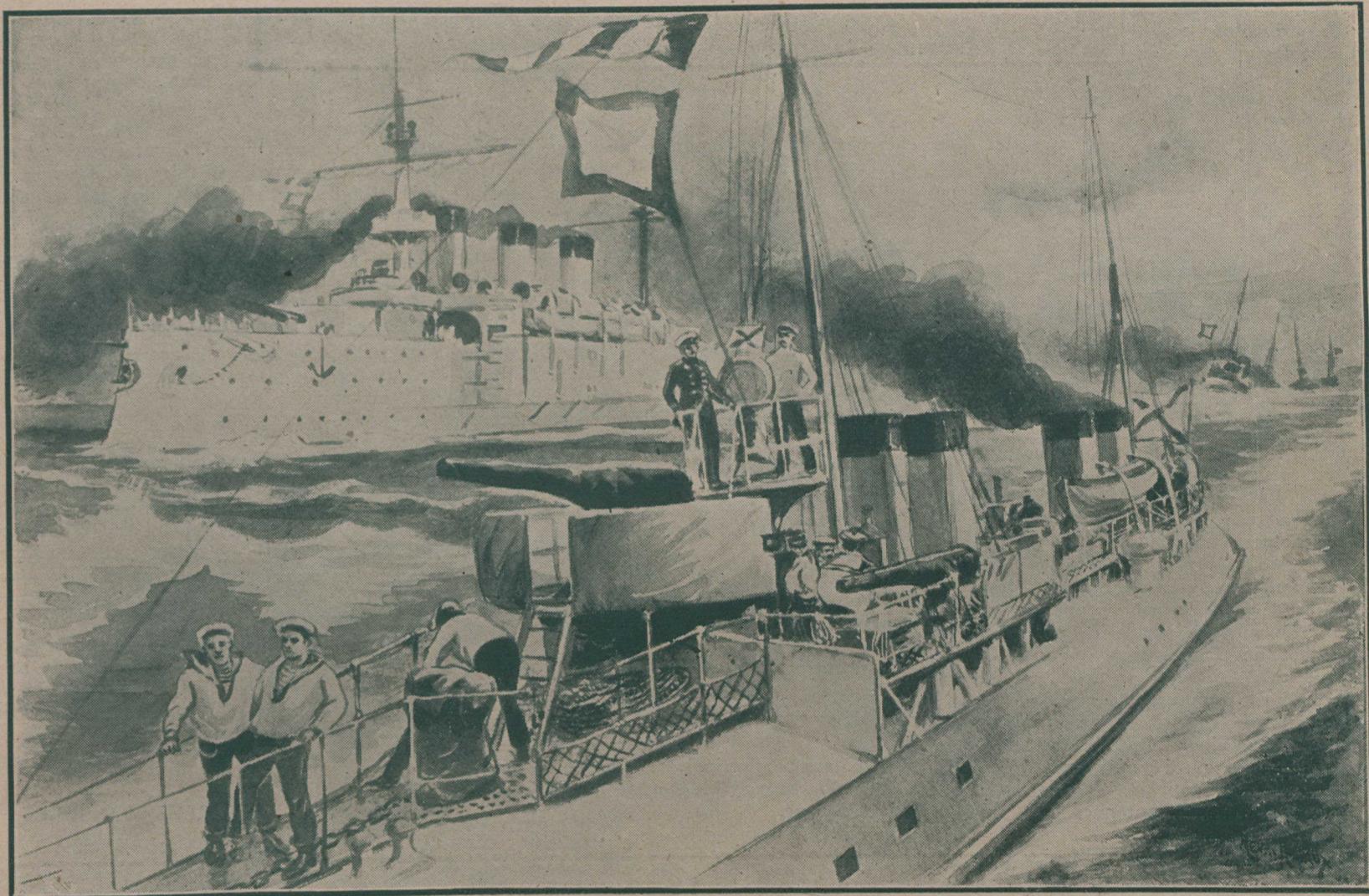
### LA VIE DU HARENG

Autant la tortue est renommée pour la lenteur de sa marche et de ses mouvements, autant le hareng, qui reparait frais et succulent sur nos marchés, déconcerte les savants et les voyageurs par la rapidité avec laquelle il sillonne les mers.

Voici comment Fulbert Dumonteil nous décrit les mystères de sa vie vagabonde:

Un savant hollandais a tracé sur des cartes les routes fabuleuses que ce touriste infatigable suit, chaque année, d'une façon invariable et géométrique à travers les océans — avec son seul instinct pour boussole infallible.

Tous les ans, paraît-il, la grande caravane des harengs part des glaces du Nord et se partage mathématiquement en deux corps d'armée. L'aile droite, qui est toujours la plus nombreuse, se dirige vers le couchant. L'aile gauche se porte, en colonnes régulières et serrées, vers l'Orient. Puis, comme s'ils craignaient que le chemin des mers ne fût pas as-



L'ESCADRE VIRENYOUS DANS LA MER ROUGE — D'après un croquis

Le commencement des hostilités surprit dans le port de Djibouti une flottille russe composée des cuirassés "Osliablia", "Dmitri-Donskoï", et de torpilleurs et contre-torpilleurs, sous le commandement de l'amiral Virenyous; elle revint dans la Méditerranée. On n'a pas voulu l'exposer à être surprise, au cours de son voyage vers l'Extrême-Orient, par des forces japonaises supérieures. Il est probable qu'elle attendra l'arrivée des renforts qui lui seront envoyés de la Baltique avant de se remettre en route vers sa destination primitive.

sez large pour leurs escadrons, ces deux corps d'armée se divisent, se séparent eux-mêmes en bandes innombrables, pour s'en aller visiter les rivages les plus divers et les plus lointains.

Mais, à un moment donné, l'aile droite et l'aile gauche se trouveront, chacune de son côté, reconstituées avec leurs bandes vagabondes — venues de tous les rivages comme à un signal mystérieux.

L'un de ces rendez-vous est le canal d'Angleterre, l'autre la mer Baltique. Après avoir fraternisé, les harengs se divisent en nouvelles bandes pour se porter vers de nouveaux rivages.

Chose vraiment extraordinaire, toutes ces bandes vagabondes et distinctes se retrouveraient, comme une seule masse, à un rendez-vous général.

Quel tableau! Les harengs voyageurs se pressent et s'entassent comme s'ils craignaient que, pour les contenir, la mer fût trop petite. Le moindre flot porte, un hareng. D'un horizon à l'autre, ce ne sont que vagues vivantes, éblouissantes, argentées, faisant à l'Océan comme une nappe grouillante et sans fin de plusieurs centaines de lieues d'étendue.

Et quand vient la nuit, toute cette masse phosphorescente s'illumine, respandit d'éclats

fantastiques. Chaque poisson se charge d'étincelles, et l'on dirait qu'un incendie prodigieux vient d'éclater dans les abîmes, ou, si vous aimez mieux, que toutes les étoiles du ciel tombées dans l'Océan, dansent comme des feux follets sur les vagues étincelantes de pierreries.

Le propre d'un grand homme est de dérouler les calculs ordinaires.

\* \* \*

La raison ne dit pas que la guerre doit disparaître un jour, mais elle dit qu'il faut agir comme si la guerre devait disparaître. — Kent.

### GRIZZLY CAPTURÉ AU LASSO

Notre gravure représente la scène émouvante de la capture d'un énorme grizzly, par des cow-boys. Ces cavaliers de la savane sont d'un courage, d'une adresse et d'une endurance remarquables. Montés sur des chevaux à demi-sauvages, il leur arrive parfois de s'emparer du "roi des montagnes rocheuses" en se servant du lasso. Maître Martin, malgré qu'il ait la réputation d'être un des fauves les plus redoutables, est ainsi capturé vivant, et généralement expédié dans un jardin zoologique quelconque.

Notre gravure est la photographie d'un tableau qui figurera à l'exposition de Saint-Louis, et qui, chose remarquable, a été peint par un cow-boy artiste, du nom de Charles M. Russell.

### UNE MAUVAISE ACTION

Je ne suis pas content de moi; j'ai fait une mauvaise action. Un de ces jours de décembre, j'étais sorti par les premiers froids. Le vent était coupant comme un acier, le pavé sec et sonore. Les passants fuyaient plutôt qu'ils ne marchaient.

Ennemi de ce qu'on appelle un beau froid, je m'étais prudemment précautionné contre ses atteintes. J'avais un paletot et un pardessus; ma bouche et mes oreilles étaient closes par un vaste cache-nez; mes mains étaient plongées dans des gants fourrés. Ainsi recouvert, j'allais, frappant la semelle sur les trottoirs avec un air de défi, et l'esprit occupé de joyeux projets. Au coin de la rue de Laval et de la rue Frochot, une femme appuyée contre le mur et tenant un enfant dans les bras, tendit vers moi la main en murmurant:

—Monsieur, la charité, je vous prie!

Je passai sans répondre, rapidement, me contentant de penser que j'étais pressé, qu'il était tard, et que je ne pouvais sensément m'arrêter, ôter mes gants, déboutonner mon paletot,



Grizzly capturé au lasso

chercher mon porte-monnaie, au risque d'attraper l'onglée, après tous les soins que je m'étais donnés pour me maintenir dans un état de douce chaleur. Et, comme pour appuyer ce raisonnement, je jugeai à propos de doubler le pas.

Mais la pauvre femme m'avait suivi; je la retrouvai à côté de moi, tendant encore la main et murmurant encore:

—La charité, je vous prie, monsieur...

Quelque prompt que fut mon regard, j'eus le temps de remarquer l'extrême abattement de sa physionomie. Je jetai un coup d'oeil furtif sur l'enfant. Je dois le dire, j'eus un moment d'hésitation. Et pourtant, je passai... Je crois même, Dieu me pardonne, qu'afin de précipiter ma décision, j'essayai même de me persuader que j'avais peut-être affaire à une intrigante, à une mendiante de profession, comme il y en a beaucoup. Je n'étais pas au bout de la rue de Laval, que tout ce qu'il y a en moi d'honnête, de juste, de généreux, bondissait et se révoltait.

—Ah! misérable que je suis! m'écriai-je soudain.

Et je revins en hâte sur mes pas. Je ne pouvais concevoir comment j'avais pu pousser à un tel point l'indifférence et la cruauté.

\* \* \*

Mais, lorsque j'arrivai à l'angle de la rue de Laval et de la rue Frochot, je ne vis plus la pauvre femme.

Je regardai de tous côtés, vainement.

—Elle ne peut pas être loin, me dis-je.

Je m'informai à un commissaire, qui stationnait près de là.

—Avez-vous vu tout à l'heure une mendiante avec son enfant?

Il l'avait vue, mais il ne savait pas de quel côté elle avait pris.

—Je veux la retrouver! je la retrouverai! répétais-je avec agitation.

Je remontai la rue Frochot qui aboutit au boulevard extérieur.

Personne... plus personne!

—Oh! mon Dieu, pensai-je, où sera-t-elle allée? Qu'est-ce qu'elle est devenue? Et cet enfant... ce petit être entortillé de haillons, ce jeune corps déjà en

lutte avec la souffrance!... Pour l'exposer à un temps si rigoureux et en faire une enseignée de pitié, il fallait qu'elle n'eût plus de logement, qu'elle eût épuisé toutes ses ressources, qu'elle eût tout vendu, qu'il ne lui restât que ce qu'elle a sur le corps. Et j'ai fermé les yeux! et j'ai bouché mes oreilles. Ah! lâche et méchant!... J'étais désespéré.

J'allais du boulevard extérieur à la rue des Martyrs et je revenais à la rue Frochot. Je ne sais pas ce que j'aurais donné pour retrouver cette infortunée.

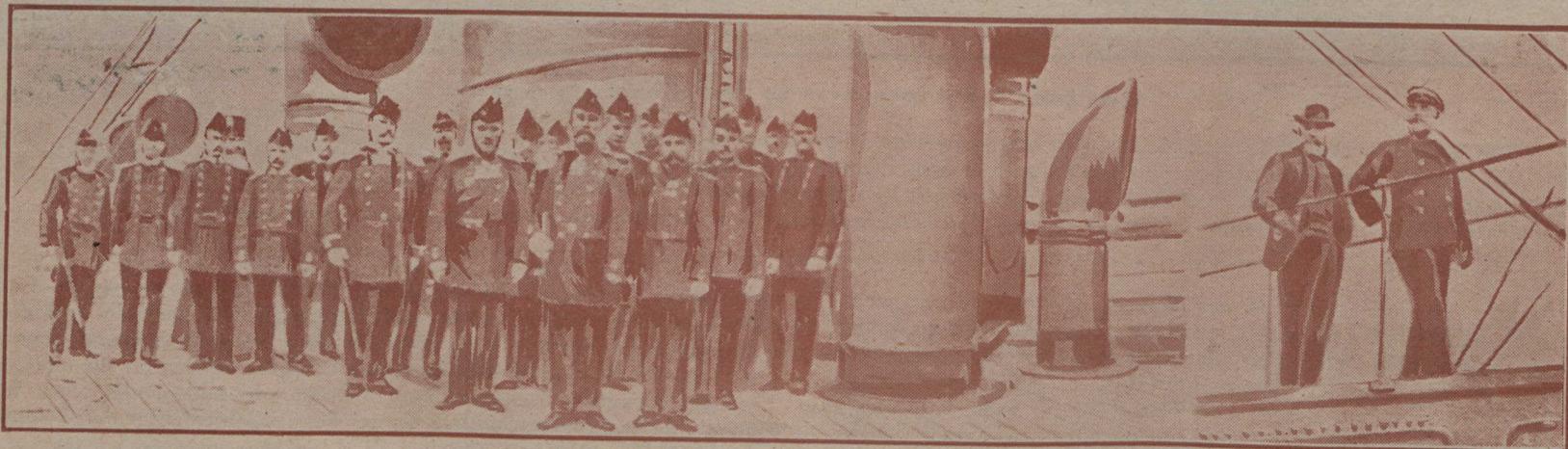
\* \* \*

Un soupçon funeste m'oppressait. En me suppliant comme elle faisait, elle avait sans doute mis en moi son dernier espoir, sa dernière chance de salut. Sans doute à bout de force et de courage, elle s'était dit: "Allons, implorons encore celui-là, et puis après, plus d'autre!" Et puis après?... Où peut aller une femme vaincue par la misère?

Mes pas et mes démarches restèrent sans résultat. Je ne continuai pas ma route. Je rentrai chez moi, sombre, la tête baissée. Je ne sentais plus le froid ni le vent. Je ne pensais qu'à la malheureuse femme et à son enfant.

Je ne suis pas content de moi. J'ai fait une mauvaise action.

CHARLES MONSELET.



L'état-major du "Varyag" photographié à Cronstadt, par S. M. l'impératrice douairière de Russie.

Le Ct Behr, ancien Ct du "Varyag," et le Ct Gregorevitch du "Cesarevitch"

Nous publions aujourd'hui la photographie de l'héroïque état-major du croiseur russe "Varyag". Tout le monde a lu le récit de la bataille de Chemulpo, où le croiseur "Varyag" et la canonnière "Koriétz" engagèrent 20 navires japonais, gros et petits, puis furent coulés partie recueillis par le croiseur français "Pascal". Coïncidence à noter, les officiers du "Varyag" et ceux du "Pascal" étaient déjà dans les meilleurs termes; ces deux navires s'étant trouvés à Cherbourg en 1901, quand le croiseur russe, tout neuf, fit pour la première fois escale dans le grand port militaire français.



# CHOSÉS VRAIES

## LES CHEVEUX DES JAPONAIS

Un voyageur suédois qui, après avoir passé des années au Japon, a beaucoup écrit sur ce pays, a consacré des pages curieuses à la chevelure des Japonaises et aux soins qu'elles lui donnent. La coiffure est, au Japon, un art très compliqué. Une Japonaise ne saurait se passer de coiffeuse, mais celle-ci est une artiste qui ne condescend point aux menus soins qu'exige une chevelure. Elle envoie d'abord une de ses élèves auprès de ses clientes différentes. La coiffeuse n'intervient que pour relever et disposer les cheveux selon les règles de l'art et des convenances imposées par une bonne éducation. Car l'étiquette impose, selon son âge, à une femme des coques ou des bandeaux. De huit ans à vingt-huit, on peut reconnaître l'âge d'une Japonaise à sa coiffure. A ces vingt années correspondent quatorze coiffures différentes. Passé vingt-huit ans, la femme n'est plus considérée comme jeune, et jusqu'à sa mort porte la coiffure uniforme des vieilles.

L'arrangement d'une tête de femme élégante et soignée demande deux heures de soins. On y fait entrer les soins de la figure. La coiffeuse est munie de rasoirs avec lesquels elle rase le duvet des joues de ses clientes. Cette

opération se renouvelle tous les trois ou quatre jours. Le sommeil ne détruit pas un si bel ouvrage, car les Japonaises ne se servent pas d'oreillers, mais de petits tabourets de bois creusés au milieu, à la place du cou.

Les servantes prennent le même soin de leurs cheveux. Elles les recouvrent pendant les travaux du ménage pour les garantir de la poussière.

On attribue les beaux cheveux de femmes à l'habitude de raser la tête des enfants nouveaux-nés.

## UN AVOCAT QUI SE TROMPE DE DOSSIER

Voici une aventure qui arriva au célèbre avocat Berryer, et qui est restée célèbre dans la chronique anecdotique du Palais.

Berryer avait à défendre un procès que, jugeant pour lui de minime importance, il n'avait guère pris la peine d'étudier. Il arrive à l'audience, se fait passer les dossiers par son secrétaire, les parcourt distraitement, rapidement, et prend la parole, accumulant avec éloquence tous les arguments les plus décisifs, mettant en lumière les preuves les plus accablantes... Mais voilà qu'à l'endroit le plus pathétique de son discours, Berryer se sent tiré par la manche. C'est son secrétaire qui lui murmure :

—Vous avez confondu les dossiers. C'est pour votre adversaire que vous plaidez en ce moment!..

Mais Berryer ne se démonta pas pour si peu, et se tournant vers le Tribunal, il reprend :

—Voilà, messieurs, ce que vous dira tout à l'heure mon honorable contradicteur.

Et, avec la même éloquence persuasive, la même conviction communicative, il démolit en un quart d'heure tout l'échafaudage juridique qu'il venait de construire.

Inutile d'ajouter que Berryer gagna haut la main son procès.

## LES FEMMES LES PLUS ELEGANTES DU MONDE

Ce n'est point, ainsi qu'on pourrait le croire, à Montréal qu'on la rencontre, mais... au Pôle-Nord. Ce sont des demi-sauvages qui



appartiennent à la tribu des Smots, sur le littoral du Groënland.

Un voyageur, l'explorateur allemand, Grunemann, rapporte, en effet, qu'au cours de sa dernière expédition chez les Esquimaux, il a rencontré plusieurs de ces dames, revêtues de fourrures, qu'une élégante de Montréal ou de New-York n'eût pas hésité à payer \$1,500. Certaines de ces "toilettes" furent même estimées bien plus cher par M. Grundemann, entre autres une sorte de matneau en renard argenté entièrement doublé de loutre et bordé de zibeline russe, dont le prix, chez n'importe quel fourreur, n'aurait pas été inférieur à \$5,000.

Seulement, il est plus que probable que la coupe doit laisser quelque peu à désirer. Ah! si nos élégantes pouvaient se procurer aussi facilement de si belles fourrures, de quelles merveilles d'élégance et de bon goût ne serions-nous pas éblouis!

## LE PLUS VIEUX MOT DU MONDE

Un brave Allemand, très patriote, proposait que les enfants renonçassent aux vocables "mama" et "papa" en faveur des termes plus germaniques "mutter" (mère), "vater" (père). Il pensait que les premiers avaient été empruntés au français. Mais un philosophe plus éclairé a renversé son assertion en déclarant que "mamma", "maman", est sans doute un des mots les plus anciens qui aient été prononcés sur la terre, et qu'il était d'un usage courant des milliers d'années avant que la France n'existât.



PERLES FINES

Bien des personnes se demandent, en voyant des perles fines, si recherchées dans la bijouterie, comment elles se produisent. Les pêcheurs les trouvent dans les grandes coquilles de nacre qui servent à la fabrication des boutons, et non, comme beaucoup le croient, dans les petites huîtres que nous mangeons.

La perle, le croirait-on, provient d'une sorte de maladie. Voici comment. Les coquilles sont souvent attaquées par des vers qui, lentement, creusent un petit trou sur leur enveloppe pour s'introduire dans l'intérieur. Le mollusque, pour se protéger contre cet ennemi, a le pouvoir de déposer tout autour du trou une matière qui durcit rapidement et forme comme une petite cloche à travers laquelle le ver ne peut plus passer.

Or, cette cloche n'est autre que la perle fine.

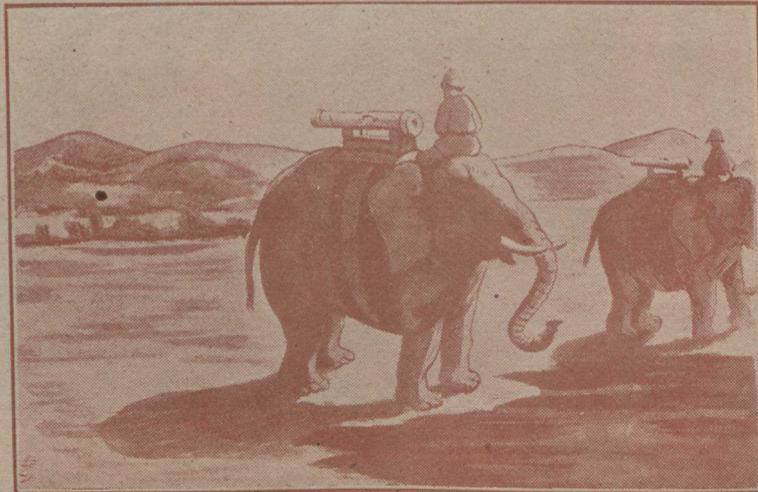
## LES ELEPHANTS-AFFUTS

Doués d'une intelligence rare et d'une force peu commune, les éléphants rendent de nombreux services.

Dans l'armée indienne, les Anglais les avaient déjà utilisés pour traîner les canons; aujourd'hui, ils s'en servent comme affûts.

Il est curieux de voir ce pachyderme portant un canon avec son artilleur.

L'homme, assis sur la tête de l'animal, pointe aussi tranquillement que sur l'affût ordinaire, car la bête, bien dressée, ne fait pas un mouvement.



Eléphants de guerre



LES SAINTES FEMMES PLEURANT SUR LE TOMBEAU DU CHRIST



SAATCHI & SAATCHI

Mon Père pardonnez-leur...!

## Chronique de la Mode

## NUANCES

Comme couleur en vogue, nous verrons et aurons d'abord une teinte délicieuse que je ne sais trop comment vous définir, pour que vous la saisissiez bien. Un peu bavaroise claire, presque du vieux rose, mais plus jauni, les feuilles en automne ont absolument cette couleur, que l'on peut appeler aussi bien "bois de rose".

La nuance feuille morte parcheminée a du succès; et, dans un genre plus simple, pour trotteur ou tailleur, la teinte, dos de hanneton, est très choisie.

Ces nuances ont entre elles du rapport; ne trouvez-vous pas qu'elles tiennent ou dérivent l'une de l'autre?

Si vous aimez le vert, qui se portait cet hiver, vous pouvez, chères lectrices, être heureuses et arborer cette couleur, qui perdra de la crudité l'été, au grand air ou au milieu de la verdure et des fleurs. Très porté sera aussi le rouge sorbier, atténué par une garniture de guipure blanche ou noire. Une toilette ainsi faite aura du cachet, mais elle ne pourra certainement passer inaperçue.

## LES JUPES

Quant à la plupart des jupes, elles sont à volants ou autres garnitures froufrouitantes qui leur font beaucoup de volume du bas; heureusement que les étoffes d'été sont souples et surtout légères, car avec la profusion de garnitures dont on charge ces jupes, elles auraient un poids fatigant à supporter.

Donc, toutes les jupes sont ornées du bas, certaines même ont des garnitures montantes jusqu'au-dessus du genou; autour de la taille série de fronces à la paysanne, qui avantagent beaucoup, si l'on sait bien les disposer, faisant légèrement pointe devant et remontant derrière.

## LES MANCHES

Les manches, je vous en ai d'ailleurs déjà parlé, faites-les aussi volumineuses que vous voudrez, du moment qu'elles seront plates des épaules et resserrées dans les poignets, ou bien mi-longues, flottantes, portées avec des engageantes de dentelle.

Une chose pratique est de faire ces engageantes ou ces doubles et triples volants de dentelle, montés sur un morceau de mousseline droit fil, que vous faufilez dans vos manches au moment de vous habiller. De cette façon, une seule paire d'engageantes peut vous servir pour plusieurs paires de manches de formes semblables.

## LES CEINTURES

Il y a deux parties de la toilette dont je vous dirai un seul mot: la blouse et le boléro; ils font l'un et l'autre absolument partie de la garde-robe féminine, et leur longévité est vraiment surprenante. Les ceintures, quelles qu'elles soient, se porteront toutes, depuis

celle en simple cuir blanc, gris, rouge, noir, verni, gaufré, incrusté, guilloché d'or ou d'argent, jusqu'aux ceintures écharpes en ruban fleuri, nouées de côté ou "à l'enfant", c'est-à-dire derrière la taille, en mousseline de soie, en dentelle même; vous voyez qu'elles se font en bien des genres différents. Rien n'est coquet, sur un petit costume tailleur, comme une simple ceinture de cuir de couleur, assortie à la garniture du corsage.

## LES CHAPEAUX

Les chapeaux tendent à avoir une telle exagération de volume que cela ne peut durer; aussi je vous engagerai, vous qui êtes des femmes de

goût, à ne pas choisir une de ces formes de grandeur exagérée. Il y a bien assez de variété dans les formes pour vous arrêter sur une plus modérée.

Les chapeaux de soie tendue sont jolis pour le printemps; ils nous préparent aux pailles fines, impalpables, que nous porterons cet été.

Certaines femmes se coiffent de petits... tout petits tricornes, bicornes, quadricornes qui ont énormément de chic; mais, ils ne vont pas à tout le monde, et je ne vous le dirai jamais assez, pour un chapeau, il faut avant tout qu'il soit coiffant, seyant. Le plus magnifique perdra toute son élégance, s'il ne va pas à la physionomie qu'il recouvre.



CHAPEAUX POUR COSTUMES DE VILLE. — 1. Paille écrue, satin, velours, et couteau. — 2. Paille blanche, galon de paille noir, couteau. — 3. Paille blanche, soie blanche. — 4. Paille brune, velours brun. — 5. Paille rose, dentelle blanche, fleurs, ruban rose. — 6. Paille bleue, soie plus claire. — 7. Paille bleue, ailes blanches. — 8. Paille écrue, ruban noir, paille noire.

## Le Gloria in excelsis

Marguerite s'éveilla de bonne heure, car c'était dimanche, et le dimanche c'était son grand jour à elle, son grand jour de joie. Ce jour-là cessaient pour la jeune fille tous les soins terrestres, et son âme avait des ailes pour voler à Dieu.

—Que fais-tu si longtemps à l'église, Marguerite, quand la messe est finie?

—Mon père, quand la messe est finie, j'écoute

dans mon cœur un écho qui répète le "Gloria in excelsis", et je pense au ciel, où jamais les chants ne finiront.

Mais on allait faucher l'herbe des prés, et un nuage noir menaçait au midi.

—Marguerite, tu n'iras pas à la grand'messe aujourd'hui, car le temps presse, il faut travailler.

—Père, il n'est pas permis de travailler le dimanche.

—J'ai demandé la permission, mon enfant; crois-tu que le bon Dieu veuille notre ruine?

—Père, ne pensez-vous pas que, pendant que nous prions, le bon Dieu garderait la récolte?

—Il ne faut pas tenter Dieu, mon enfant.

La jeune fille suivit, à la première messe, la bande joyeuse des faneurs.

—Marguerite, que fais-tu si longtemps à l'église, quand la messe est finie? Viens, tu prieras Dieu dans le chemin, et dans la prairie encore, tant que tu voudras.

L'herbe était belle, le soleil chaud. L'on parlait et l'on riait. "Travaillez, enfants, il pleuvra demain." Et l'herbe, au bout des râtaux,



INNOCENCE ET PURETÉ

s'élevait comme les vagues de la mer et retombait en épais tapis, et les refrains joyeux se répandaient de tous côtés.

—Pourquoi ne chantes-tu pas, Marguerite?

—Je ne sais que des cantiques, et je suis triste aujourd'hui.

Le premier coup de la messe sonna. La jeune fille pensa qu'elle n'entendrait point le "Gloria in excelsis", qu'elle ne verrait pas la foule agenouillée, et l'encens s'élevant devant l'Hostie Sainte. Son cœur défaillait, elle se retourna pour cacher ses larmes.

Mais quand la cloche, tintant trois fois, annonça aux fidèles dispersés que le Sauveur venait de descendre sur l'autel, elle pâlit et trembla.

—Marguerite, tu iras à la grand'messe dimanche prochain, et l'année prochaine tous les dimanches, dussé-je perdre une voiture de foin.

—J'irai dimanche, père; mais l'année prochaine...

La jeune fille sourit en regardant le ciel.

Et l'année suivante, l'herbe était plus belle encore et plus parfumée, et le vent du Nord rafraî-

chissait le front des travailleurs: mais on pleurerait à la ferme:

Marguerite n'était plus là!... Elle n'entendait plus sur la terre le "Gloria in excelsis".



## LES THEATRES ET LA PRESSE

Le reporter. — Pardon, monsieur le directeur, je suis le représentant de l'« Album Universel », que vous connaissez bien, sans aucun doute.

Le directeur. — Si je connais l'« Album Universel » ? Ah ! elle est bonne celle-là... Y en a-t-il des machines instructives et amusantes là-dedans !... Pour sûr que je connais l'« Album Universel ».

Le reporter. — Alors, monsieur le directeur,

## LE SAVANT ET LE PETIT GAMIN



1. — Le petit gami. — Voici le savant, M. Hixigrec, qui revient du bureau en lisant l'« Album Universel », y a un bon tour à lui jouer.

pourrais-je vous demander une place pour la représentation de demain soir.

Le directeur. — Hum ! ce que vous me demandez là, jeune homme, est difficile... Nous tenons un succès en ce moment, et les places se vendent bien.

Le reporter. — Mais oui, je sais que c'est un succès ; c'est même pour ça que je voudrais voir cette pièce.

Le directeur. — A propos, vous me ferez le service de votre journal, n'est-ce pas.

Le reporter. — Certainement !

Le directeur. — En double. Et puis, envoyez donc le numéro toutes les semaines à ma fille, qui est établie à New-York.

Le reporter. — Ah !

Le directeur. — Oui... Et aussi à mon oncle qui demeure au Klondyke.

Le reporter. — C'est tout.

Le directeur. — Non... Vous pourrez me faire de temps à autre un peu de réclame dans votre journal ; j'aime la réclame, ça sert toujours.

Le reporter. — En effet.

Le directeur. — Ah ! j'allais oublier. Dites donc à votre artiste qu'il fasse un dessin dans lequel il me représentera entouré de ma troupe, et surtout que mon nom figure en grosses lettres. Ça amusera ma femme, et c'est une bonne publicité.

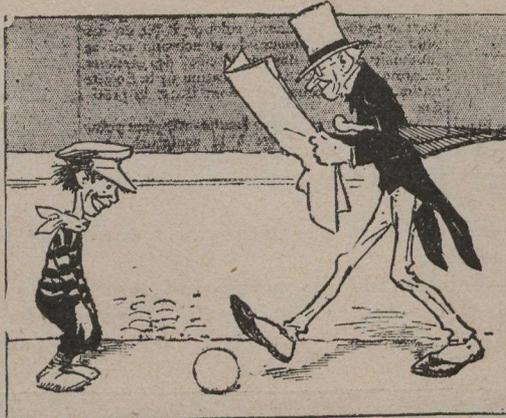
Le reporter. — Excellente.

Le directeur. — Surtout que le dessin paraisse en première page.

Le reporter. — Pour être plus en vue.

Le directeur. — Parfaitement... Et, au fait, votre collaborateur Croquetout pourrait bien me consacrer une chronique ; il y a beaucoup de bien à dire sur mon compte.

Le reporter. — Et mon billet pour demain soir...



2. — Plaçons sur son chemin ma balle remplie d'eau ; quand il posera le pied dessus, y fera bien d'ouvrir son parapluie !

Le directeur. — Ah ! c'est vrai... votre billet... Ecoutez, vous êtes vraiment trop exigeants, Messieurs de la Presse... Je ne vous le refuse pas... mais, en ce moment, les places se vendent, pourquoi voulez-vous que je les donne ? Dans quinze jours, je reprends une vieille pièce, une panne ; revenez à ce moment-là et je vous donnerai un strapontin.

## ENTRE DEUX BRAVES

— Où diable nous sommes-nous rencontrés ? demandait un vieux colonel à un commandant rencontré par lui en villégiature.

— Je ne sais trop, lui répondit ce dernier, mais, à coup sûr, nous nous sommes vus quelque part.

— N'étiez-vous pas, reprit le colonel, à l'affaire de Verdun, quand la redoute sauta ?...

— Parfaitement.

— Vous vous rappelez, sans doute, que nous avons tous été projetés à plus de cinquante verges de hauteur ?

— Oui, colonel.

— Eh bien, c'est moi qui vous ai croisé en l'air en vous disant : Salut, capitaine ! Car vous n'étiez encore que capitaine à cette époque.

## CRUELLE DESILLUSION



— Pourquoi jettes-tu le journal, papa ?

— On est volé !! Les deux mille victimes de la catastrophe, eh bien, c'était de la blague !

## AU CAFE

— Voulez-vous faire une partie d'échecs avec moi ?

— J'ignore les échecs.

— Alors, une partie de billard ?

— Je ne connais pas le billard non plus.

— Accepteriez-vous une partie de dominos ?

— Impossible, je n'y entends rien !

— Alors, monsieur, à quoi êtes-vous bon en ce monde ?



3. — Paf ! Atteint en plein sur le nez, le petit gamin apprend à ses dépens que

La ruse la mieux ourdie  
Peut nuire à son auteur.

## LE CATECHISME MILITAIRE JAPONAIS

Le troupiier japonais possède un manuel de théorie qu'il doit connaître intégralement.

Voici quelques passages de ce catéchisme militaire bien caractéristique :

Quel est votre maître ? — L'empereur.

De quoi est fait l'esprit militaire ? — D'obéissance et de sacrifice.

En quoi consiste la valeur supérieure ? — Marcher en avant malgré des forces supérieures.

Et la valeur inférieure ? — S'acharner sur des choses insignifiantes et céder aux sentiments de la brutalité.

D'où vient le sang qui rougit votre drapeau ? — Du soldat qui l'a versé dans la bataille.

Ce soldat étant mort, qu'en reste-t-il ? — La gloire.

## AU FUMOIR

— Eh bien, à quand ton mariage ?

— Pas encore. J'hésite...

— Pour quelle raison ?

— Le péril jaune !

## DANS UNE GARGOTTE

Le client. — Garçon, voici quatre sous pour vous. Mais, dites-moi, que me conseillez-vous ?

Le garçon. — D'aller dans un autre restaurant !

## AU BUREAU DE POSTE

L'employé. — Cette lettre est trop lourde.

Calino. — Alors ?...

L'employé. — Ajoutez un timbre.

Calino. — Me prenez-vous pour un idiot ? Ajouter un timbre... pour augmenter le poids !

ARRETEZ-MOI, DE GRACE !

Un cambrioleur pénètre dans une maison, la visite de fond en comble, entre dans le salon, et, surpris par l'arrivée imprévue des maîtres du logis, se cache précipitamment derrière le piano.

Il est sept heures du matin, juste l'heure de la première leçon de piano donnée au mioche de la maison, par son professeur habituel.

A huit heures, deuxième leçon donnée à la fille aînée.

A neuf heures, leçon de flûte donnée au fils cadet.

A dix heures, leçon de violon donnée au fils aîné.

A onze heures, leçon d'ensemble prise par le violon et la flûte.

A midi, leçon de mandoline donnée à la maman.

A une heure, déjeuner dans le salon et morceau de piano exécuté pendant le repas.

A une heure et demie, la flûte, le violon, la mandoline et le piano jouent un grand morceau d'ensemble.

A deux heures, le professeur reparait et s'empare du tabouret. Un placage des plus savants prélude à sa leçon quotidienne.

Foudroyé par huit heures de musique à jet continue, le cambrioleur bondit de sa cachette, se jette au pied de ses bourreaux, en criant :

—De grâce, arrêtez-moi, mais, surtout, plus de musique !

UN MOT DE LA PETITE LILI

La tante de la petite Lili (8 ans) est une vieille demoiselle de 39 ans.

Lili, toute mal peignée, entre l'autre jour au salon et s'en va trouver sa tante, qui bavarde avec cinq ou six dames.

—Peigne-moi, dis, ma petite tatinette?

—Comment! te peigner! mais c'est l'affaire de la gouvernante, ma chérie, je ne suis pas coiffeuse, moi...

—Mais si, puisque tout le monde dit comme ça que tu as coiffé sainte Catherine?

NOS ENFANTS



—Combien de fois il devrait être plus gros, dis, tit'mère, pour que je puisse m'envoler avec?

ANECDOTE

Montalivet rencontre, un vendredi-saint, Ramieu manifestement ivre.

—Comment! lui dit-il, en un pareil jour?...

—Que veux-tu? répondit l'auteur du "Spectre Rouge". Le jour où la divinité succombe, l'humanité peut bien chanceler.

AU RESTAURANT

Le garçon, s'empressant de table en table :

—Monsieur, comme potage?

—Perles du Japon.

—Et monsieur, comme dessert?

Celui-ci, d'une voix tonnante, avec un regard furieux dans la direction du premier :

—Charlotte russe!

BONNE REPARTIE

L'avocat à l'accusé, qui vient d'attraper le maximum :

—Mon pauvre ami, le juge nous a salés, hein! L'accusé, haussant les épaules :

—Il fallait s'y attendre, votre plaidoirie était tellement fade!...

A L'ECOLE DE MEDECINE

Un examinateur interroge?

—Maintenant, voulez-vous nous dire quel est le moyen le plus énergique pour rétablir la circulation?...

Et l'élève interpellé, de répondre sans la moindre hésitation :

—C'est d'appeler la police.

UN TRESOR

Un amoureux transi détaillait un jour devant un quidam les charmes incomparables de sa dulcinée.

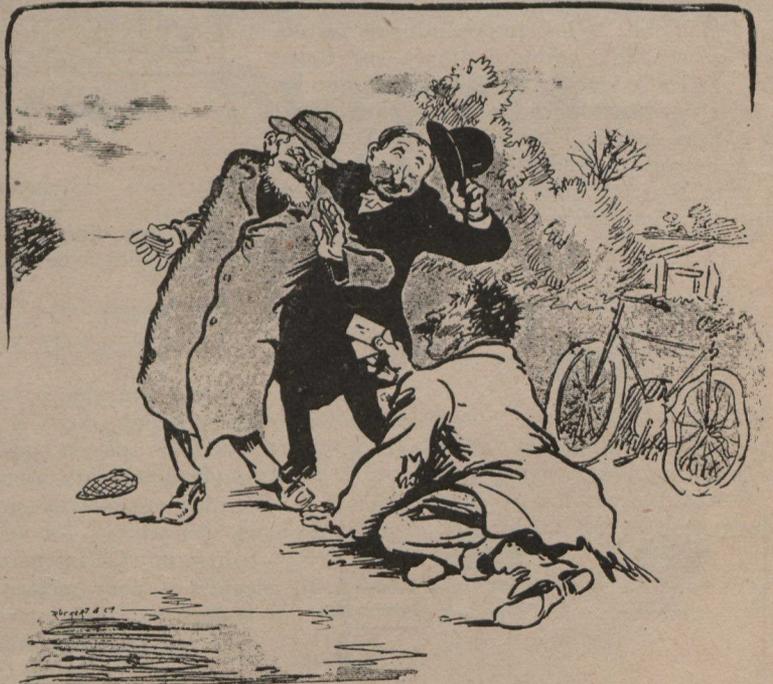
—Son teint est "d'albâtre", disait-il avec extase. Ses dents sont de vraies "perles". Ses lèvres sont de magnifiques "rubis". Ses yeux brillent comme de merveilleux "diamants" noirs. Ses oreilles sont aussi transparentes que de la "nacre". Son cou est pareil au "marbre" le plus riche. Ses muscles ont la fermeté de "l'acier". Sa voix est vibrante à l'égal d'une clochette "d'or", et sa conversation est parsemée de véritables "gemmes" !

—Mais, cher monsieur, lui répliqua son auditeur, vous avez là un véritable trésor! Allez donc louer une boutique sur les boulevards et vendez-moi tous ces rubis, ces diamants, ces marbres, ces nacres, ces perles, ces ors, cet albâtre, cet acier et ces gemmes!

COMMERCE AVANT TOUT



Le bicycliste blessé. — Ah! quelle chance, voilà deux braves citoyens qui volent à mon secours pour m'aider à me relever et me donner les premiers soins! Que je suis donc chanceux!



Le premier. — Tenez, imprudent, voici ma carte; je suis tailleur au village, je vous raccommode vos habits, qui sont déchirés!

Le deuxième. — Prenez également la mienne: je suis docteur pharmacien!

Ensemble. — Salut, monsieur, au plaisir de vous revoir!

Récréation en Famille

AVIS — PRIMES

Etant donné le grandissime intérêt que nos lecteurs portent à cette page, afin de stimuler leur patience et de récompenser leurs efforts, nous avons décidé, à l'occasion de Pâques, d'offrir trois prix aux personnes qui nous enverront les meilleures solutions des jeux proposés par nous, dans ce numéro, sous la rubrique de "Récréation en famille".

1er prix. — Beau miroir de toilette pour messieurs, sur trépied nickelé. On peut le placer de toutes manières. Dimensions du miroir: 7 1-2 x 5 pouces. Prix au détail, \$1.75.

2e prix. — Quatre mois d'abonnement à l'"Album Universel";

3e prix. — Collier-chaîne pour dames ou demoiselles, joli dessin, or massif avec pendants de perles montées, très à la mode. Prix au détail, 75 cents.

Les solutions seront reçues jusqu'au 11 AVRIL. Prière d'adresser:

BALSAMO,  
1" Album Universel",  
Montréal, Canada.

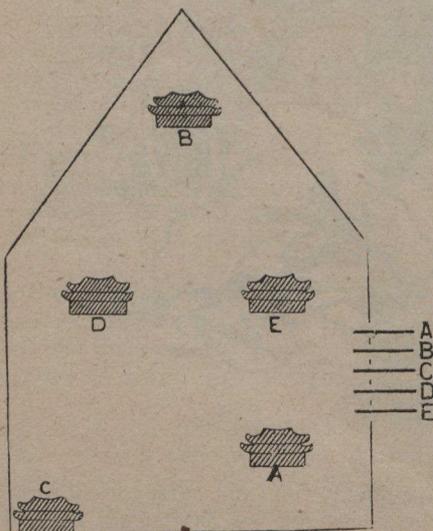
ARITHMETIQUE AMUSANTE

Un arbre a cent branches. Il y a un oiseau sur la première, deux sur la deuxième, trois sur la troisième, et ainsi de suite jusqu'à cent oiseaux sur la centième.

Combien y a-t-il d'oiseaux sur l'arbre?

AMUSEMENT

Nos jeunes abonnés apprendront plus tard comment et pourquoi cinq puissances européennes cherchent à acquérir une influence prépondérante en Chine: ces puissances sont la France, l'Angleterre, l'Italie, la Russie et l'Allemagne; qu'ils sachent seulement aujourd'hui que, pour donner la même satisfaction à toutes les cinq, récemment la Chine leur accorda qu'elles pourraient chacune faire construire une gare à Pékin, et amener un chemin de fer dans la ville. Mais l'Impératrice régente de Chine décida que: 1o les cinq chemins de fer devraient entrer aux points indiqués sur notre dessin, par les lettres A, B, C, D, E; 2o que les cinq voies devraient rejoindre leurs gares, marquées par les mêmes lettres A, B, C, D, E (la ligne A devant rejoindre la gare A; la ligne B, la gare B, etc.), sans se couper entre elles, et sans traverser aucune gare concurrente.



Les cinq compagnies ont trouvé le moyen de résoudre ce problème. Nous demandons à nos abonnés de le chercher à leur tour.

JEUX DE SOCIETE

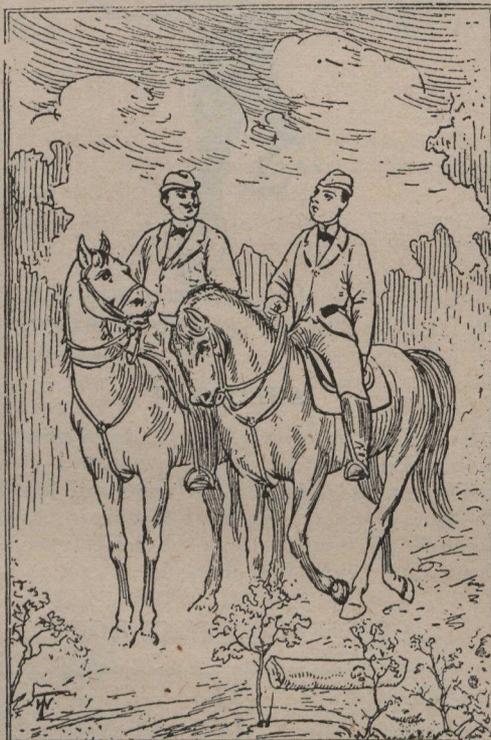
LE CHAT ET LA SOURIS. — Ce jeu s'exécute de préférence dans un jardin, au cours de la belle saison.

Les joueurs se donnent la main et forment une ronde; une dame qui prend le rôle de la souris est debout seule au milieu du cercle qui tourne autour d'elle; un monsieur, le chat, est au dehors du cercle.

Aussitôt que la ronde commence, le chat cherche à se faufiler entre les joueurs, et profite de toutes les occasions possibles pour pénétrer sans violence au centre du cercle pour croquer la souris; à chacune de ses tentatives les joueurs se rapprochent ou abaissent les bras de façon à empêcher le passage; s'il parvient à entrer dans le cercle, la souris a le droit d'en sortir et les joueurs la favorisent dans ce but; elle entre de nouveau et en sort pour échapper aux griffes du chat; après bien des ruses, si elle est enfin saisie par le chat, ce dernier lui fait donner un gage.

Chacun des joueurs remplit à tour de rôle l'office du chat et de la souris.

DEVINETTE



—Où est notre camarade?

LOGOGRIPE

Sur mes cinq pieds je cours en Arabie;  
Mais tête à bas, je coule en Ibérie.

LE PROBLEME DES EXPLORATEURS

Trois Français voyagent au centre de l'Afrique, chacun d'eux a un nègre à son service. Ces trois nègres, qui leur sont peut dévoués, voudraient leur faire un mauvais parti pour les voler; mais ils ne sont pas très courageux et n'osent pas les attaquer tant qu'ils sont 3 contre 3. Ils attendent d'être 3 contre 2 ou 2 contre 1 pour mettre leur projet à exécution. Malgré leur mécontentement, ces nègres obéissent toujours aux ordres reçus.

Un jour, la petite troupe arrive au bord d'une rivière. Pour la traverser, elle n'a qu'une barque à "deux places". Comme les Français connaissent les intentions des nègres, ils s'arrangent de telle façon que, pendant la traversée, jamais sur un bord ou sur l'autre, ces nègres leur soient supérieurs en nombre.

Nous demandons à nos lecteurs comment les Français se sont arrangés.

REBUS



VERS A TERMINER

L'auteur des effets et des—  
Nous donna deux yeux pour y—  
L'un voit toujours en beau les—  
L'autre les réfléchit en—  
C'est de ton mauvais oeil, sans—  
Que tu regardes le—  
Chez moi, le mauvais n'y voit—  
C'est pourquoi je vois tout en—

CALEMBOURS

1. — Qu'est-ce qui ressemble le plus à la moitié d'une orange?
2. — Quelle tête ne renferme pas de cervelle?
3. — Où les canards passent-ils l'eau à gué?
4. — Ecrire herbe sèche avec quatre lettres.

COQUILLES AMUSANTES

1. — Mon jeu fut sans maison, ma grâce l'est de même.
2. — Un singe, me devrais-je inquiéter d'un singe?
3. — Cette fille est bien fardée, et elle augmente ses dépenses.

SOLUTIONS DES PROBLEMES DU No 101

Dominos. — Posez le double-cinq; c'est le seul jeu raisonnable.

Anagramme. — Jason. — Jonas.

Reconstruction. — Champagne — Bourgogne — Languedoc.

Charade. — Fou-lard.

Enigme. — Le coeur.

Les Echecs. —

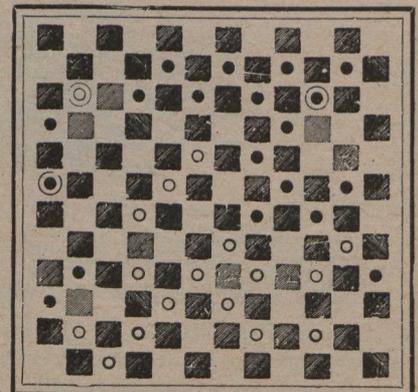
- |                        |                            |
|------------------------|----------------------------|
| 1 P 3 D                | 1 P .5 F                   |
| 2 P 4 D échec          | 2 R pr P                   |
| 3 D pr F échec et mat. | 1 R pr C                   |
|                        | 2 P 4 D échec déc. 2 R 5 C |
|                        | 3 D 6 C R échec et mat.    |

Et autres.

PROBLEME DE DAMES

Composé spécialement pour "L'Album Universel" par M. E. Saint-Maurice, père, Saint-Henri.

Noirs, 19 pièces.



Blancs, 17 pièces.

Les Blancs jouent et gagnent.



Une autre clubiste, Madame Haule, de Edgerton, Wis., raconte comment elle fut guérie d'irrégularités et de troubles internes, de douleurs terribles et de maux de reins, par l'emploi du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

"Chère Mme Pinkham : — Il y a quelque temps ma santé déperit par suite de troubles féminins. Le médecin ne me soulagea point. Je me rappelai que ma mère avait pris du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham en plusieurs occasions pour irrégularités et troubles internes, et je me persuadai qu'un essai ne saurait me faire tort.

"Je fus très heureuse de constater qu'en une semaine je pris beaucoup de mieux, les douleurs dans le côté et le dos commençaient à disparaître, et au temps de mes périodes ce fut moins grave qu'auparavant, aussi je continuai à en prendre pendant deux mois, après quoi je me trouvai toute changée. Je ne me suis jamais sentie aussi bien de ma vie ; je n'ai pas eu de maux de reins depuis, et je pèse 20 livres de plus que je n'ai jamais pesé, aussi je recommande sans hésiter votre remède". — Mme May Haule, Edgerton, Wis., Prés. du "Household Economics Club". — Nous paierons \$5,000 si l'original de la lettre ci-dessus ne peut être produit prouvant son authenticité.

## POUR RIRE

On parle de K... qui, bien que fort diseur, distille l'ennui, et dont la conversation est d'une monotonie désespérante.

—C'est uen nature calme; il ne dit jamais un mot plus haut que l'autre...

—Ni plus spirituel, d'ailleurs!

\* \* \*

Il pleut littéralement du papier timbré chez le petit vicomte.

Il disait hier avec un soupir:

—Que ne suis-je Dewet!

—Pourquoi donc?

—Je serais insaisissable!

\* \* \*

Le fils Balandard veut absolument, après le déjeuner, braquer son objectif sur un ami de la maison.

Celui-ci, qui n'éprouve aucun plaisir à se prêter à la fantaisie du jeune gamin, oppose quelque résistance.

—Oh! laissez-le donc faire, dit le papa Balandard. Depuis qu'il a appris la photographie, ça l'amuse tant de faire des portraits!

—A ce compte-là, répond l'ami, s'il avait appris la chirurgie, je devrais me laisser disséquer.

\* \* \*

Titubard entre dans la boutique d'un barbier. Assis dans le fauteuil de l'opérateur, notre homme qui se trouve dans son état habituel, ne tarde pas à s'assoupir, pendant que le figaro de banlieue s'efforce en vain de le savonner, l'ivrogne tenant avec persistance le menton affaissé sur la poitrine. Le barbier, fatigué de le relever à chaque instant, lui dit enfin, impatienté :

—Si vous continuez à tenir la tête baissée comme vous le faites

# MUSIQUE

 et Instruments de Musique à Bon Marché.

Importation du Printemps

## La Maison EDMOND HARDY,

vient de recevoir de Paris et de Bruxelles un stock nouveau pour le printemps qu'elle offre à prix réduits.

### Avis aux Chefs de Fanfare, d'Harmonie et de Symphonie

Le public trouvera aux deux magasins de la MAISON HARDY, des Violons, Guitares, Mandolines, Banjos, et autres instruments à corde, ainsi que Flutes, Clarinettes, cornets, Trombones, et autres instruments de cuivre et bois des meilleures maison Françaises et Belges.

BOITES MUSICALES de \$12.00 à \$50.00



### Musique Religieuse

Recueils de chant, Romances, Mélodies et Chansonnettes. Recueils pour Orgue, Harmonium, Piano, Violon, etc.

Les commandes par la malle sont exécutées avec promptitude. Adressez-vous chez

## EDMOND HARDY,

No 1686 rue Notre-Dame,

ou à la succursale

No 1814 rue Ste Catherine,



Le magasin de la rue Ste Catherine est ouvert tous les soirs jusqu'à 10 hrs.

depuis un quart d'heure, jamais je n'arriverai à pouvoir vous raser!

—Alors, coupez-moi les cheveux!

fait le pochard, sans s'émouvoir.

\* \* \*

Votre propriété est en danger mais elle est bien assurée. Qu'est-ce qui est plus important, la vie ou la propriété? Demandez les prix et plans ça ne vous coûtera rien pour vous renseigner. Agent spécial de la National Life of Canada, 180 rue Saint-Jacques. J. F. BELANEY. On demande de bons agents. Informations gratuites.

## ENTRE BOHEMES

—Oui, mon vieux, le radium dégage de la lumière et de la chaleur...

—S'il pouvait aussi dégager les monstres!

## ENTRE AMIS

—Ma femme est agaçante avec ses locutions-sciées. A chaque instant elle répète: Penses-tu!

—La mienne est bien plus agaçante. Avec elle ce n'est pas: "penses-tu", c'est "dépenses-tu!"

## EXCELLENTE RAISON

Mme Lecurieux vient d'engager une nouvelle bonne.

Monsieur. — Je ne m'explique pas, ma chère, que tu puisses prendre une femme de chambre qui, en moins d'un an, a servi dans douze familles que nous connaissons.

Madame. — Mais, pense donc, mon ami, à tout ce qu'elle va pouvoir nous raconter sur toutes ces familles!

## ILS SONT À PLAINDRE

On plaint les pauvres malades atteints de gros rhumes; pourquoi ne pas leur procurer un soulagement immédiat en leur faisant prendre quelques doses de BAUME RHUMAL, qui les guérira rapidement? Seulement 25 cents la bouteille.

# Une Surprise

Lorsque dernièrement nous annoncions la publication dans notre revue, d'un feuilleton du plus grand intérêt, nous comptions faire une surprise à nos lecteurs. Au moment où la guerre russo-japonaise remet en mémoire mille anecdotes guerrières, nous avons donc décidé de publier une histoire de la vie de

**Napoléon 1er avec illustrations et pages inédites.**

Quoi de plus beau, de plus glorieux, de plus français que la grande épopée napoléonienne!

Les pages que nous publierons présenteront un intérêt tout spécial. Celui de nos collaborateurs qui présidera à leur coordination et à leur mise au point, étant apparenté à la famille Bonaparte et connaissant de nombreuses particularités la concernant, consignées au berceau même de la famille Bonaparte; notre collaborateur, disons-nous, fera tout son possible pour rendre cette publication des plus attrayantes; tout en observant une stricte véracité historique.

Napoléon est très aimé au Canada, pour toute la gloire qu'il donna à la France; nous espérons donc que nos lecteurs feront un accueil enthousiaste à notre publication de l'histoire de

# Napoléon 1er

qui commencera dans notre numéro du

**16 AVRIL COURANT.**

# “ROYAL HOUSEHOLD”

La Farine par Excellence



*En*

*En*

*Vente*

*Vente*

*Partout*

*Partout*



Pour le PAIN et les PATISSERIES

**Le Livre vous dit comment  
Vous pouvez vous guérir à mon risque**

Si vous voulez vous sentir mieux.  
Si vous désirez plus de force.  
Si vous manquez d'ambition.  
Si vous ne pouvez plus faire certaines choses aussi bien qu'autrefois, votre courage vous quitte.  
Si vous avez moins de confiance en vous.  
Si vous manquez de vie, vigueur, vitalité.  
Si quelque chose mine votre constitution.  
Demandez-moi mon livre par lettre.  
N'envoyez pas un sou. Laissez-moi prendre le risque.

Laissez-moi vous dire le nom d'un pharmacien de votre voisinage qui vous donnera six bouteilles du Restaurant (Restorative) du Dr Shoop à l'essai pendant un mois. Prenez-le et voyez par vous-même ce qu'il fera. Alors décidez.

Il ne vous coûtera rien, pas même un sou, si vous dites : "Je ne suis pas mieux". N'en laissez pas la décision au pharmacien ni à moi. Nous pourrions être partiels.

Vous, vous seul, en décidez si vous avez à payer \$5.50 ou rien. Le pharmacien ne peut pas se plaindre. Il doit mettre le coût à mon compte, si vous le lui demandez.

Essayez le Restaurant du Dr Shoop à mon risque. Il ne vous coûte pas un sou, s'il échoue.

Vous risquez un timbre de deux sous, ou une carte postale, contre six bouteilles de mon Restaurant, contre \$5.50, leur coût. Ne commencez-vous pas à croire que le Restaurant puisse faire pour les malades quelque chose d'extraordinaire. Il y a longtemps, bien longtemps même, que j'ai trouvé combien il est certain, combien rares sont ses insuccès.

J'y risquerai ma réputation. En plus le coût de la médecine. Voilà ce que je sais et que je veux que vous sachiez. C'est de cette manière que j'essaie de gagner votre intérêt. Les autres n'agissent pas ainsi. Chez eux vous avez à payer de toutes les façons. Demandez-moi le livre dont vous avez besoin.

Ecrivez-moi. Maintenant, aujourd'hui.

Mentionnez Livre 1 sur la Dyspepsie ; simplement le Livre 2 sur le Cœur livre que vous désirez et adressez : Dr Shoop, Livre 4 pour les Femmes boîte 89, Racine, Livre 5 pour les hommes (cacheté) Wis., E. U. Livre 6 sur le Rhumatisme

Les cas doux, non chroniques, se guérissent souvent avec une bouteille ou deux. En vente chez les pharmaciens.

**CHOSSES ET AUTRES**

— L'Allemagne a produit en 1903, pour 8,394,056 tonnes de fer et d'acier.

— La valeur totale des biens-fonds de New-York agrandi s'élève au chiffre de 5 milliards et huit cent millions près.

— Le gouvernement canadien a fait distribuer cette année dans les eaux canadiennes 93,701,000 d'avelins contre 101,895,000 en 1902.

— Le consul américain de Rio de Janeiro a raison de croire que la prochaine récolte du café au Brésil, de 1904 à 1905, sera d'après les présentes indications, en dessous de la moyenne des récoltes passées.

— Une dame de Passy ayant dernièrement inséré dans un journal une annonce pour demander une cuisinière et un professeur de musique, ne reçut que six réponses à sa première demande tandis que 420 personnes répondirent à la seconde.

— Les exportations de thés du Japon jusqu'au 31 décembre 1903, en Amérique ont été de 14,143,434 lbs. à New-York; 17,581,519 lbs. à Chicago; 5,502,172 lbs. à San Francisco et de 5,404,391 lbs. au Canada soit 42,630,516 lbs. en total pour l'an dernier.

— Les dentelles dorées et broderies dorées ou à filets d'or ainsi que les petits boutons en forme de dôme de petite dimension, ceux de gerbe romaine, ou de couleur seront très en vogue cette année dans les confections en général et deviendront très à la mode.

— L'année dernière on a fumé en France un respectable quantité de cigares et de cigarettes qui peut s'évaluer à 4,000 tonnes. Il est à noter que les cigares ont décliné dans la faveur populaire, au contraire des cigarettes dont la consommation a beaucoup augmenté.

— L'Etat de New-York a payé cher le support de ses écoles, l'an dernier. C'est une somme imposante, soit \$41,418,096, ou une augmentation de près de quatre millions de piastres sur l'année précédente. Salaires payés \$23,917,167. Bibliothèques \$158,295. Nouvelles écoles et achat de sites, fournitures, etc., \$9,911,923. Les écoles de l'Etat et leur c'ronscription sont estimées à \$99,668,241. On y compte encore quinze écoles bâties pièce sur pièce. Le nombre des instituteurs est de 34,435.

— Quel est le point le plus froid du globe ? D'aucuns le plaçaient au nord-est de la Sibérie, à la ville de Verchokansk, où l'on avait enregistré jusqu'à 70 degrés au-dessous de zéro. Ce record vient d'être battu. Le peintre russe Borissow vient, en effet, de découvrir, dans la Nouvelle-Zemble, près du détroit de Matotehkin, une caisse contenant deux thermomètres, l'un à maxima, l'autre à minima. Ces thermomètres, qu'on croit avoir appartenu au géologue autrichien Hoerer, marquaient le premier 15 degrés et l'autre 72 degrés au-dessous de zéro. Ces chiffres donnent les températures extrêmes atteintes dans ces régions depuis une trentaine d'années.



"Je mets la main à la plume pour vous faire savoir que le savon le plus pur, le plus agréable, le meilleur pour la peau, c'est le

**SAVON  
BABY'S OWN**

Aucun autre savon l'égale

ALBERT TOILET SOAP CO., MONTREAL

36\*\*n-y

**Avant de vous coucher**

Si vous avez eu une journée fatigante, si vous êtes rentré mouillé, épuisé d'une longue marche ou d'un travail pénible, gare à vous. La moindre chose vous causera une maladie.

Evitez-la en prenant immédiatement quelques doses du

**SIROP MATHIEU**

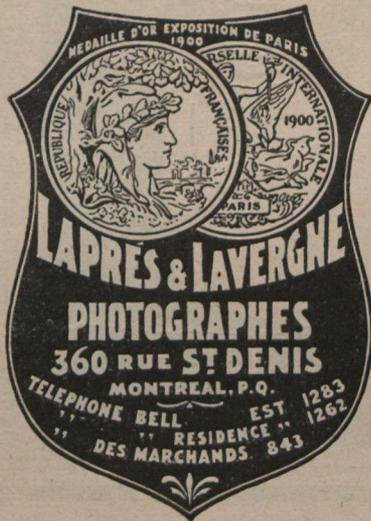
de Goudron et  
d'Huile de Foie de Morue

Ce remède tonique incomparable et reconstituant, — aussi bien que le meilleur remède pour les maladies des bronches et des voies pulmonaires, — donne la force de secouer les germes de la maladie.

Pris à temps il épargne bien des maladies. Mais méfiez-vous des contrefaçons que le succès inouï du Sirop Mathieu de Goudron et d'Huile de Foie de Morue a suscitées.

35 cents le gros flacon. En vente partout.

Cie J. L. Mathieu, prop., Sherbrooke, P.Q.



**Spécifique du Dr Pasteur**

CONTRE

**l'Abus des  
Liqueurs Alcooliques**

L'ivrogne est guéri en quelques jours par le SPÉCIFIQUE DU DR PASTEUR, facile et agréable à prendre.

**M. JOS. O. QUENNEVILLE**

Pharmacien-Chimiste, seul dépositaire pour le Canada.

— ADRESSEZ —

Jubilee Drug Hall Pharmacie  
1406 Ste-Catherine Quenneville  
Tél. Est 1041 397 St-Antoine  
March. 356 Tél. Up 2596

MONTREAL, Can.

**DIRECTEUR DE LA MISSION  
IMPERIALE DE CHINE EN EUROPE**

Ou-Tai-Tchang, directeur de la mission impériale de Chine en Europe, a reçu beaucoup de bien du célèbre tonique universel, le VIN MARIANI, et en remercie M. Mariani, le propriétaire, dans les termes suivants :

"Votre vin me donne des forces. J'en apprécie les qualités ; votre amitié m'honore beaucoup et m'est très précieuse. Recevez les remerciements les plus empressés de votre tout dévoué,  
OU-TAI-TCHANG.

Le VIN MARIANI n'a pas d'égal comme tonique et pour restaurer l'organisme épuisé ou surmené.

Le VIN MARIANI est idéal comme tonique de printemps ; il purifie et enrichit le sang, en éliminant toute matière de rebut, donne de l'appétit et un sommeil réparateur, de la vigueur et de l'énergie, et renouvelle les nerfs et les muscles. C'est essentiellement un tonique pour le coeur, les nerfs et le sang. TOUS LES PHARMACIENS.



**OU-TAI-TCHANG**

Directeur de la Mission Impériale de Chine en Europe.

**Vin Mariani**

(MARIANI WINE)

— La province de Québec a une étendue de forêts d'environ 225,000 milles carrés. C'est de toutes les provinces du Canada celle dont la superficie forestière est la plus considérable. Ces forêts sont surtout d'une grande valeur à cause du bois d'une grande valeur à cause du bois de pulpe qu'elles contiennent.

l'inexpérience, à l'extravagance et à l'abus de crédits injustifiables.

**UNE BONNE RAISON**

Les médecins prescrivent le BAUME RHUMAL, parce qu'ils ont eu, pendant ces dernières années, l'occasion d'en apprécier l'efficacité dans le traitement du rhume, de la toux, de la grippe et de la bronchite.

— Il y a eu 958 faillites au Canada y compris Terre-Neuve, en 1903 contre 1,095 en 1902. Sur ce nombre 666 faillites sont attribuées au manque de capital ; 118, à l'incompétence, 62 à la fraude, 41 sous des conditions déterminées, 26 à la négligence et les autres à



Remède sûr et efficace pour enlever promptement, et sans douleur, les **CORS, VERRUES et Durillons.** Énergique, Inoffensif et Garantit. Envoyé par la poste sur réception du prix, 2.50  
**A. J. LAURENCE,** Pharmacien, Montréal

**PLUS DE CORS AUX PIEDS !**

**Théâtre National Français**  
1440 STE-CATHERINE  
SEMAINE DU 4 AVRIL 1904

REOUVERTURE LE LUNDI DE PAQUES  
GRAND DRAME HISTORIQUE  
**François les Bas Bleus**

Prix matinées : 10c, 15c, 20c, 25c, 30c.  
Prix soirées : 20c, 25c, 35c, 40c, 50c.

**ART. LAURIN & CIE**

DECORATIONS  
INTERIEURES

Peintures de Maisons en tous genres

ENSEIGNES.

Tapissage artistique

73 ST-CHS. BORROMÉE

PHONE M. 4564



**CARRIERE OPTICIEN Réfractionniste**

Détermination pratique de la réfraction oculaire à l'Hôtel-Dieu, tous les Mardis, Mercredis, Jendis et Vendredis, de 10 heures à Midl. Toutes les après-midi, au Numéro

1741 Ste-Catherine. Tél. Est 2257  
Entre St-Denis et Sanguinet.

**SANOL**

LE MEILLEUR  
LE PLUS PUISSANT  
DE TOUS LES TONIQUES.

Ne contient pas  
D'ALCOOL

En vente dans  
toutes les pharmacies  
DEMANDEZ LE

**SANOL**

Demandez le  
**COGNAC**  
"FLEUR DE FRANCE"

DE LA MAISON

**Marie Brizard & Roger**  
COGNAC, France

Agents : D. MASSON & CIE, MONTREAL, Can.

Le seul fabriqué sous le contrôle direct des agents du gouvernement.

DEMANDEZ

LE MEILLEUR DE TOUS.

PAR TOUS

CE BON CHOCOLAT JACQUES!



Beil. Tél. Main 809.  
Agent général pour le Canada : A. du CASTEL, 1299 Notre-Dame, Montréal.

**LA BANQUE D'EPARGNE**

De la Cité et du District de Montréal

(Fondée en 1846)

Capital Souscrit. . . . \$2,000,000.00  
Capital Versé. . . . 600,000.00  
Fonds de Réserve. . . . 700,000.00

Sir Wm H. Hingston, M. D. président.

R. Bellemare, vice-président.

A. P. Lespérance, gérant.

Nombre de Comptes Ouverts 68,810

**BUREAU CENTRAL :**

176 rue St-Jacques

**SUCCURSALES :**

1532 rue Ste Catherine Est ; 656 rue Notre-Dame Est ; 2312 rue Notre-Dame Ouest ; Coin des rues Condé et Centre ; 946 rue St Denis, coin Rachel ; 2273 rue Ste Catherine Ouest, coin Avenue McGill College.

Cette Banque est la seule incorporée en vertu de l'acte des Banques d'Epargne faisant affaires dans la ville de Montréal Elle a pour but spécial de recevoir les épargnes, quelques petites quelles soient des classes ouvrières et industrielles et d'en faire un placement sûr.

Sa charte donne toute la protection possible aux déposants, et n'ayant pas de billets en circulation, les déposants ont le premier droit sur toutes les valeurs que possède la Banque.

La Banque émet des Petites Tirelires



Banques d'Epargnes à Domicile



**NOTRE PERE.**  
Bracelet. Le plus petit jamais fabriqué. Ou n'importe quelle initiale gravée gratuitement. En or laminé. Garantie pour 3 ans. 10c chacun, ou 15c pour dimension.

deux. Envoyez la dimension.  
VOKES MFG. CO., 6 Western Ave., Covington, Ky.



N'empoisonnez pas

votre système organique avec des Cognacs inférieurs. Toutes les maisons sérieuses vendent le meilleur Cognac qui est le

**COGNAC**  
**PH. RICHARD**

BON ET PUR

LAPORTE, MARTIN & Cie

Epiceries en gros, Montréal

Agents pour le Canada.



**VIN DES CARMES**

Liqueur qui fait les Forts. Vin tonique qui a subi les épreuves des analyses médicales les mieux autorisées.